

ANNÉE DE 1811

PIÈCES JUSTIFICATIVES

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page]

PIÈCES JUSTIFICATIVES

AVOUERIE DE VEVEY

I

Echange entre Hugues, évêque de Sion, et Hugues, évêque de Genève.

A° 1005, septembre 24.

(Ex Archivo Valeriano inter instrumenta repudiata.)

A. J. de Rivaz, Diplomata ad hist. Valesiæ spectantia, tom. X, pag. 105.

Placuit atque convenit inter *Hugonem Sedunensem Episcopum*¹, necnon et ab alia parte *Hugonem Episcopum Genevensis*², de commutandis terris, qualiter inter se commutare debuerant, quod et ita fecerunt : dedit dominus Episcopus

¹ Ces deux Hugues, l'un évêque de Sion, l'autre de Genève, furent effectivement contemporains.

Hugues, évêque de Sion, est connu 1° pour avoir assisté, en 998, au concile romain tenu sous Grégoire V; 2° pour avoir obtenu de Rodolphe III, roi de Bourgogne, le comté de Valais en toute principauté par diplôme de 999; 3° pour être nommé dans le diplôme de ce même prince de l'an 1017, en faveur de l'abbaye de St. Maurice. Ces trois titres supposent qu'il a été au moins vingt ans évêque de Sion, et que son épiscopat est un des plus illustres de cette église.

² Hugues, évêque de Genève, est connu dès 994, puisque cette année il assista à l'élection d'Odilon, abbé de Cluny. C'est ce prélat qui soumit le prieur de St. Victor de Genève à l'abbaye de Cluny, du consentement de Rodolphe III, roi de Bourgogne, et de Burchard, archevêque de Lyon vers 998. Ce même évêque fut présent à la dédicace de l'église de Bâle en 1019: il est aussi nommé dans le susdit diplôme de Rodolphe III en faveur de l'abbaye de St. Maurice de 1017.

Hugo Sedunensis, de suo *episcopatu*, de *terra sanctæ Mariæ*¹, per manum *Advocati sui Adalberti*, *Hugoni episcopo Genevensi*, in *Comitatu Vualdense* et in *villa Compendiaco* (*Ville-neuve*) *lunagios* quatuor et *vineam indomincatam* et *agrum unum*, qui *Grandis campus* (*Grand-Champ*) nominatur, et *Castellare* prænominatæ *conjacens villæ* (*Chillon*); et *usuram* in *Alpibus* et in *bosco* et *cæteris pascuis*. Similiter in *vicem* et *locum commutationis* dedit *Hugo Episcopus Genevensis*, per manum *Advocati sui Vuidonis*, *partibus Sanctæ Mariæ* et *domni Episcopi Sedunensis Hugonis* *quartam partem* de *prædio* in *comitatu Vualdense* et in *villa Vacins*² *sito*; *illam videlicet partem* quam *Dominus Rodulfus Luithardo* in *proprium* dedit. Et *postea idem Luithardus* prænominato *Episcopo* *legaliter* dedit *fratri suo videlicet*, *quidquid vero ad illam quartam pertinet*, in *vineis*, in *campis*, in *pratis*, in *Alpinis* et *universis appendiciis totum usque ad exquisitum*, — *Hugo Episcopus Genevensis Sanctæ Mariæ et Episcopo Sedunensi Hugoni* *pro prænominatis rebus* in *concambium* dedit.

Ego Adalbertus *cancellarius* hoc *concambium VIII. Kal. octob. anno XII regnante Ruodulfo rege*³, *scripsi et subscripsi*.

¹ Il est étonnant que par ce titre qui n'est postérieur que de quelques années à celui de 999 de Rodolphe III, Hugues de Sion cède des terres de Ste. Marie de Sion, soit de son évêché à Hugues de Genève, sans jamais nommer St. Théodule, comme le fait le roi Rodolphe dans son diplôme. *Notes de M. A. J. de Rivas*.

² Il existe encore au-dessus de la Tour de Peyl, à main gauche du chemin qui conduit de cette petite ville à St. Léger et Blonay, un quartier de vignes et de prés, qui s'appelle en Vassin et qui a gardé le nom de la *Villa Vacin*, qui n'existe plus. Cette villa paraît avoir été le chef-lieu d'un territoire assez étendu, puisque l'échange ci-dessus ne formait que la quatrième partie de cet ancien territoire.

³ Datée du 24 septembre 1005. XII^e année de Rodolphe III.

2

Affranchissement d'une famille Thiebor par Gaucher de Blonay.

14 juillet ? 1147.

(Archives de Vevey. Layette 1, paquet I, N° 40.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Domnus Valcherius de Blonay¹ assoluit et dimittit liberam progeniem Thiebor in sempiternum et censum quem debebant sancte Marie et sancto Nicholao et hospitali de ponte Viuesie² pro amore Dei salute anime sue et parentum suorum laudante uxore sua et domno Wilermo fratre suo³ et laudante comite Umberto Lanceborgense⁴, et laudante Carbone de Corsial⁵ et uxore sua et filiis suis sic nominatis, Ulrico, Widone,

¹ Gaucher ou Vaucher de Blonay, 3^e du nom, fils aîné d'Amédée II, mort vers 1142, avoué de St. Maurice en Valais.

² L'hôpital du pont jeté sur la Veveyse près de Vevey, dépendant de l'hospice du mont St. Bernard. Cet ancien pont se trouvait alors fort au-dessus de celui qui a été démoli en 1805. Il était placé au-dessous de Corsier, en Rouvenas, sur le chemin qui conduit à Gillamont.

³ Guillaume de Blonay, chanoine du Chapitre de Lausanne, frère de Vaucher.

⁴ Humbert, comte de Lenzbourg (en Argovie), frère d'Ulrich (IX), dernier comte de Lenzbourg. (Voir le vol. IV des Mémoires des scrutateurs de l'histoire suisse, pag. 108, Berne 1821.) On avait confondu à tort ce comte avec Humbert III, comte de Maurienne, en traduisant le mot latin *Lanceborgense* par Lans-le-Bourg, village savoisien au pied du Mont-Cenis.

La présence momentanée à Vevey de ce comte H. de Lenzbourg pourrait s'expliquer, en admettant qu'il allait, ainsi que G. de Blonay et d'autres seigneurs transjurains, rejoindre l'armée de Conrad, en passant les Alpes par le St. Bernard, d'où ce corps, détaché de l'armée principale qui avait pris la route de terre, s'embarqua à Brindes et passa la mer au mois d'octobre. (Voir Mascow, *Commentar. de Rebus Imperii*, tom. II, pag. 207.)

⁵ Corseaux, près Vevey.

clerico, Wilelmo, Buosmundo, Anselmo et Johanne sacerdote fratre domni Carbonis. Pagano de Salvium, et laudante uxore Uldrici fratris domni Carbonis et filii ejus. tali conditione ut remaneant in seruitio d(omni) natus Bloniensis potius quam in seruitio alterius d(omni), sicut liberi homines. T(estibus) Rodulfo de Pont; Giroldo de Corsiey¹; Lodico de Corsiey; Petro de Lustriey²; Conone sacerdote de Blonay, et multis aliis qui hoc uiderunt et audierunt. Scripta est autem carta ista tempore Conradi imperatoris romani³. euntis in expugnationem paganorum⁴. Et tempore Amedei Lausannensis episcopi⁵. II. Idus Kalendarum julii⁶. Facta est autem carta ista ante altare sancte Marie supra pontem Viuesie. (Ni sceau ni seing quelconques.)

3

Le comte de Gruyère n'ayant pu mettre en possession de l'avouerie de Vevey le seigneur Aymon de Blonay, lui affecte en gage les fonds qu'il possède dans la vallée de Lutry.

1231.

(Arch. de Lausanne, Inv. An vert N° 463.)

Nos Uldricus abbas Altecriste et nos Falco prepositus Montis Jovis, Notum facimus vniuersis quod Nos vidimus

¹ Corsier, près Vevey.

² Lutry, district de La-Vaux.

³ Conrad III, empereur d'Allemagne, couronné en 1138, mort en 1152.

⁴ L'empereur Conrad III partit pour l'expédition d'Orient à la fin de mai 1147, et au mois de mai 1149 il était de retour à Laybach (Aemone) en Autriche. (Böhmer, Regestes, pag. 114 à 119.) Les mots *euntis in expugnationem Paganorum* marquent le commencement du voyage de l'empereur, c'est-à-dire l'an 1147.

⁵ L'évêque Amédée de Hauterive élu en 1144, mort en 1158.

⁶ Il semble qu'il faut lire II Idus Julii et tenir le mot *kalendarum* pour non avenu, ainsi la charte serait réellement du 14 juillet 1147.

duo paria litterarum que non erant abolite, non viciate, nec in aliqua parte sui corrupte, in hec verba. Quum memoria filiorum hominum labilis est, Notum facimus omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Rodulfus juvenis Comes de Grueria posui in gageriam aduocatiam de Vieeis pro tribus millibus solidis et viginti tribus libris, Aymoni, domino de Blonay, et quia non possumus predictam aduocatiam pacificare in instanti posui in gageriam illud quod habebam in valle de Lustrie. Et si aliquis forte vellet contradicere in aliquo, ego predictus R(odulfus) debeo in bona pace prefata manutenere. Dedi etiam ipsi H(aymoni) octo libras censuales super homines et super terram quam habebam ab Extavanens¹ usque a Lessoz². Hoc totum laudauerunt uxor Columba predicti comitis Rodulfi et Petrus filius eiusdem et Humbertus Eschinuns, qui predictam gageriam in valle Lustriaci cum alio feodo tenebat de domino de Blonay. Testes huius rei sunt dominus W(illermus) de Paleysoul, dominus Petrus de Gugmens dapifer de Blonay, et dominus Cono de Vilar et dominus Uldricus de Prengie, milites, Willermus dillens (de Illens) et Guido de Mex, Remondus de Pierno et W(illermus) filius Borderin et multi alii, et hoc ut firmiter teneatur sigillo nostro fecimus roborari. Hoc autem actum est anno ab incarnatione Domini M^oCC^o. tricesimo primo.

(Par vidimus du mois de juin 1259.)

¹ Estavanens, canton de Fribourg, district de Gruyère.

² Lessoz, canton de Fribourg, même district.

4

Franchises accordées à la nouvelle ville de Vevey, par Rodolphe d'Oron.

S. D. (A° 1236 circa.)

(Archives de Vevey.) Layette 1, paquet 1, N° 1.

(Par vidimus de l'an 1317.)

Nos Hugo de Chanvent, decanus Viviaci, notum facimus vniuersis quod nos vidimus et de verbo ad verbum legimus quamdam litteram sanam et integram sigillatam sigillis domini *Rodulphi de Orons, militis quondam* et domini *R (odulphi) quondam comitis de Grueria* ut prima facie apparebat; cujus tenor talis est.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod *Rodolphus, dominus de Orons*, consilio *A. domini de Foucigniac* et domini *R. de Grueria*¹ et domini *Ay. de Bloniaco* et consilio domini *Willelmi de Orons*, filii prenominati *R. de Orons* et aliorum filiorum ejusdem, scilicet *Johannis de Orons* canonici Lausanensis, *Rodulphi* domicelli, *Amedei, Petri, Girardi*², et consilio suorum proborum militum et burgen-

¹ L'intervention d'Aymon, sire de Faucigny, et de Rodolphe, comte de Gruyère, dans la fondation de la Villeneuve de Vevey, se motive par la guerre qui avait éclaté entre les comtes de Genève et le sire de Faucigny, lequel s'était saisi de l'avouerie de Vevey au préjudice du comte de Genève et qui ensuite avait engagé cette avouerie au comte de Gruyère. (Voir Hisely, *Hist. des comtes de Gruyère; Mém. et Doc.*, tom. X, pag. 72 et suiv.)

² Alix, femme de Rodolphe, seigneur d'Oron, et leurs six fils nommés ci-dessus, sont tous mentionnés dans une charte de l'an 1240 (voir le *Cartul. du Chapitre de Lausanne*, pag. 385), laquelle est postérieure à la fondation de la ville neuve de Vevey, puisque Jean, chanoine de Lausanne, qui fut présent à cette fondation, était à Paris en 1240.

sium, instituit *villam novam, liberam, inter forum de Viviaco et villam veterem de Viviaco*. Et hæc sunt jura et forma libertatis dictæ *ville nove libere de Viviaco*.

Homo qui venit in villam et moratur ibi per annum et diem sine calumpnia, si quis venerit post querens eum qui fuerit sine impedimento, non tenetur ei respondere in aliquo. Et quicquid acquisierit, omne potest dare et vendere cui voluerit et recedere, liberè et villa debet eum conducere per unum diem et per noctem.

Si burgensis moritur sine herede qui non fecerit suum testamentum, dominus res eius debet commodare duobus probis hominibus consilio proborum hominum et illi debent custodire per annum et diem; et si infra annum venit legitimus heres, ille debet habere; si non venit, dominus debet facere helemosinam consilio proborum hominum. Si quid super est, illud debet habere. Si quis mercator venit, aut peregrinus aut viator, hoc idem debet fieri.

Qui trahit cutellum in villa libera, debet lx. s.

Qui trahit dimidium ense, lx. s.

Qui trahit lapidem extra ostium suum lx. s.

Qui trahit lanceam, ita quod ictus appareat in pariete vel in terra, lx. s.

Qui tirat ambis manibus, lx. s.

Qui effundit sanguinem, ita quod sanguis appareat in pariete vel in terra, lx. s.

Qui percutit de baculo, lx. s.

Qui rumpit violenter domum vicini sui, lx. s.

Si garcio vel garcia dicit aliquid turpe probo homini aut mulieri, et ab eis recipit unam alapam, non debent legem.

Mulier debet dimidiam legem hominis.

Dominus, quotiescunque vult, potest facere venire ante se

omnes mensuras et si aliquam inuenit falsam, tres solidos debet.

Qui duas mensuras habet, unam magnam et unam parvam in mercatione, domini est.

Si quis inventus est in misericordia et probatus est per duos burgenses qui non sunt famuli domini, bracis etiam tractis, debet lx. s.

Qui concedit fideiussionem de cognito clamore, debet domino iij s. et dominus debet cogere debitorem ut ei satisfaciat qui clamorem fecit.

Omnes debent sequi dominum per unum diem et per noctem, quocumque ire voluerit et expensa sua pro suo proprio negotio. Et si quis de villa vult eum sequi ulterius, ipse debet eum servare indemnum in expensis et in aliis necessariis.

Si dominus facit chonagiam (*sic*) consilio villæ et ponit bannum suum, ille qui non vult ire, debet lx. s. si non occasionem possit.... rationabilem.

Manifesti usurarii quos ecclesia non recipit, domino sunt.

Casalia militum non debent excubias in eo quæ burgensis emerit.

Infra terminos villæ non debet aliquis capi, nisi latro aut proditor et cum cognitione.

Quelibet bolengeria debet denariatam panis in festo Sti. Andreae.

Qui vendit domum aut casale, domino debet decimam partem denariorum inde habitorum. Qui emit, domino debet unam cupam vini.

Burgenses de villa libera debent molere ad molendinum domini et stare ibi per diem unum et per noctem unam, quod nisi fecerint debent iij s. Et tunc si non possunt molere infra dictum tempus bladum suum, possunt facere alibi et non de-

bent bannum. Dominus debet habere in molendinis suis de tribus modiis unam cupam.

Burgenses de villa libera debent omnes quoquere ad furnum domini, et si competentem locum quoquendi habere non potuerint, possunt ire ad alium furnum. Fornerius de jure et consuetudine debet ex una parte portare la *mey* et cuius est panis ex alia.

Dominus habet in villa lx. dies credentiam, si redditorem vel fidejussorem posuerit. Et si pignus suum reliquerit quod plus tertiæ partis valeat, per annum et diem debet custodiri, ita tamen quod hospes nihil perdat. domino sicut hospiti extraneo debent vendere.

In omnibus hiis quæ supra diximus, dominus debet accipere misericorditer legem suam et bannum suum.

Hanc villam liberam juraverunt dominus Rodolphus de Oron, cuius est dominus, et Willelmus eiusdem filius, dominus R. comes de Grueria; dominus Ay. de Focigniaco; dominus Aymo de Blonay, in cuius rei testimonium suorum sigillorum munimine presentem cartulam roboraverunt.

In cuius visionis testimonium nos dictus decanus Viviaci sigillum nostrum presenti littere duximus apponendum.

Datum die Mercurii post festum Sti Barnabe, Apostoli, anno domini M^oCCC^o decimo septimo.

5

Cession et reprise de fiefs par les seigneurs W. N. et H. de Fruence, à Pierre de Savoie.

18 juillet 1244.

Willelmus et Nicolaus de Fruentia, et Henricus, decanus ecclesiæ Lausann, fratres, composita pace inter eos et domi-

nos Petrum de Granzon et Henricum de Chanvenz, interueniente Petro de Sabaudia, donant dicto Petro de Sabaudia castrum de Chastel ¹, et quicquid habebant in valle de Fruentia ², et Petrus de istis bonis infeodat filium dicti Willelmi, Jordanum, qui facit homagium Petro supradicto absolutum; Willelmus verò de Fruentia facit homagium eidem Petro, *reservata fidelitate debita Comiti Gebennensii*, et Nicolaus, salva fidelitate debita domino de Blonay.

Datum die lunæ ante festum B. Mariæ Magdalenæ, Anno Domini 1244, apud Rotundum montem ³.

(Wurstemberger, *Histoire du comte Pierre II. Preuves*
N^o 181.)

6

Garantie promise par le comte de Gruyère à Aymon de Blonay, de l'avouerie de Vevey, que celui-ci avait dû racheter de Rodolphe de Rue, lequel la tenait en gage de Willelme, comte de Genève.

1245, mars.

(Arch. de Laus. Inv. Anal. P^t. N^o 463.)

Item alia littera. R(odulphus), Comes de Grueria, omnibus tam presentibus quam futuris presentem paginam inspecturis rei geste notitiam cum salute. Cum propter varios discursus temporis mutentur aliquando et mentes hominum, inde est quod litterarum opera *oblivionis periculo est subveniendum*. Cum ergo Ay(mo) nobilis vir, dominus de Blonay, aduocatum de Viviaco redemerit pro quinquaginta libris Lausannensibus

¹ Châtel-St-Denis, canton de Fribourg.

² La vallée de Fruence, canton de Fribourg.

³ Romont, canton de Fribourg.

à domino R(odolpho) de Rota ¹, qui eam habebat pro eodem precio à *nobili Comite V(ulliermo) Gebenn.* pro gageria, et idem comes eandem habebat à nobis pro prædicta summa ². Nos tenemur bona fide prefato Ay(moni) domino de Blonay, dictam aduocatiam omnibus modis contra omnes guerentire. Et ut hoc firmum et ratum permaneat, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratiæ M^o.CC^o.XL^o. quinto, mense martii. Et nos præfati abbas et prepositus sigilla nostra presenti carte apposuimus in testimonium, quod nos supra dicta duo paria litterarum vidimus sicut superius est expressum. Datum anno Domini M^o.CC^o.L^o. nono, mense junii.

7

Vente de la Tour de Vevey, par Philippe de la Tour, à Pierre de Savoie.
1251, janvier.

(Extrait.)

Philippus de Turre juxta Vivicum vendit Petro de Sabaudia partem suam dictæ turris de Vivicum cum dependentiis, quas tenet in feodum à Comitibus Gebennensibus; et ultrò vendit Petro homines de Chiesa; advocatiam Portus Valesiæ; piscariam Rhodani et teloneum salis juxta turrem Vivicum, *que omnia tenet in feodum Comitum prædictorum Gebennensium*; et hæc omnia vendit pretio triginta librarum Lausannensium. Act. Mense Januario, A^o. D^o. MCCL^o.

(Wurstemberger, *Hist. du comte Pierre II.* Preuves, N^o 264.)

¹ R. de Rue, seigneurie du canton de Fribourg.

² Cette phrase « et idem Comes eandem habebat a nobis » est expliquée par la note 1, ajoutée au bas de l'acte de fondation de la Villeneuve de Vevey, ci-devant, N^o 4, pag. 96.

8

Promesse de vente de l'avouerie de Vevey, par le comte de Gruyère, à Pierre de Savoie.

1257, mai 1.

(Extrait.)

Rodulphus, Comes Grueriæ, consentientibus Guillermeta uxore et Petro primogenito illius, vendit Petro de Sabaudia *Avoeriam* de Viveis, et infra aquas quæ Vivesia et Baia dicuntur, et a lacu usque ad castrum de Fruentia, et *Vicemilatam et Majoriam* dependentes a dicta avoeria et quæ recognoscebantur de feudo dicti Petri de Sabaudia, pretio quadringarum et viginti librarum Lausannensium, habitis per manum Hugonis de Grandimonte, castellani Chillionis, nomine Petri de Sabaudia. In festo Philippi et Jacobi Apostolorum. Anno Dom. *M^o.CC^o.L^o. septimo*.

Wurstemberger, *Hist. du comte Pierre II*. Preuves, N^o 448, A.)

9

Promesse par le comte de Gruyère au seigneur de Blonay, de lui donner, pour et au nom de Pierre de Savoie, la plus-value de l'avouerie de Vevey, vendue par le dit seigneur de Blonay au dit Pierre de Savoie.

1257, mai 1.

(Extrait.)

Rodulphus, Comes Grueria, promittit Domino de Blonay pro Domino Petro de Sabaudia, ut sibi daretur, quantum supra plus valebit *Advoeria* de Viveys, quam dictus do-

minus de Blonay vendiderat ipsi Petro de Sabaudia pretio ducentarum librarum. Actum Mense Maji, Anno Dom. *M. CC. L. septimo.*

(Wurstemberger, l. c., N^o 448, C.)

10

Indemnités promises à Pierre de Savoie, par le comte de Gruyère, pour les dommages qu'il pourrait éprouver au sujet de son acquisition de l'avouerie de Vevey.

1257, mai 1.

(Extrait.)

Rodulphus, Comes Grueriæ, promittit Petro de Sabaudia indemnitates pro omnibus damnis quæ illi erogare possint de acquisitione Advocatiæ de Viveys. Mense *Majo*. Anno Dom. *M. CC. L. VII.*

(Wurstemberger, l. c., N^o 448, D.)

11

Promesse par le comte de Gruyère de garantir Pierre de Savoie contre le comte de Genève, à raison de la vente qu'il lui a faite de l'avouerie de Vevey.

1257, mai 1.

(Extrait.)

Rodulphus, Comes Grueriæ, promittit Petro de Sabaudia se defensurum contra Comitem Gebennensem Avoeriam de Viveys, quam ipse Rodulphus vendiderat dicto Petro; et sigil-

lum suum (cum grue) appendit his litteris. Mense *Majo*.
Anno Dom. *MCCLVII*.

(Wurstemberger, l. c., N° 448, D.)

12

Lettre du comte de Gruyère à la veuve de Rodolphe d'Oron, concernant la
vente de l'avouerie de Vevey à Pierre de Savoie.

1257, mai 1.

(Extrait.)

Rodolphus, Comes Grueriæ, scribit relictæ Rodulphi, do-
mini de Oron, se vendidisse advocatiam de Viveys Petro de
Sabaudia, mandatque dictæ dominæ de Oron, ut recognoscat
dictum dominum Petrum, ratione istius venditionis. Actum
in festo Philippi et Iacobi, Anno Dom. *M^o.CC^o. quinquage-
simo septimo*.

(Wurstemberger, l. c., N° 448, B.)

15

Extrait d'échanges entre Henri de Baronia, évêque de Sion, et Pierre de
Savoie.

1260, septembre 5.

Universis presentes litteras inspecturis Henricus, Dei gratia,
Episcopus Sedunensis et Petrus de Sabaudia rei gestæ noti-
tiam cum salute.

.
.

Nos prædictus Episcopus prudentes, scientes et spontanei habito super hoc procerum nostrorum et fidelium Ecclesie nostræ consilio et assensu expresso, permutamus ac permutationis titulo tradimus et assignamus eidem Domino Petro accipienti pro se et heredibus suis, commoditate tocius Reipublicæ nostræ hanc permutationem fieri plurimum suadente, Castra nostra de *Cresco*, de *Chamosono*, de *Martigniaco* et quidquid habemus in villa et parocchia de *Mustrus* prope Chillon, sit corporale vel incorporale cum investituris et pertinentiis eorundem¹. Videlicet: pratis, vineis, pascuis, juribus aquis, aquarum decursibus, piscariis, feudis, allodiis, viis, inviis, nemoribus montanis, et quibuscumque rebus aliis corporalibus et incorporalibus quo nomine censeantur. Et generaliter quæcumque habemus vel habere debemus ab aqua quæ dicitur *Morgia*, inferius versus civitates Lausannensem et Gebennensem ubicunque². Retentis nobis feudis et fidelitatibus factis Illustrium Virorum Comitum Sabaudie et *Comitis Gebennensis*

Actum apud Morgiam. Datum autem apud Sedunum in Capitulo nostro. Anno domini *millesimo ducesimo sexagesimo, die quinto mensis septembris.*

(Wurstemberger, l. c., N^o 548.)

¹ La paroisse de Montreux, district de Vevey.

² C'est-à dire le Bas-Valais, et les districts vaudois d'Aigle et de Vevey.

14

Extrait d'échanges entre Aymon, sire de Blonay, et Pierre, comte de Savoie.
1267, mars 29.

Aymo, dominus de Blonay, cedit Petro, Comiti Sabaudiaë quidquid iuris competebat sibi in mercato Sancti Pauli ¹, et in castro de Fonz ², et mille libras, quas dictus Aymo mutuo dederat Comiti : et recepit in concambium a predicto Comite *advocatiam de Viveys*, et quidquid competebat Comiti inter *Dranciam et Brest*, cum rebus aliis in instrumento designatis. *Act. IV Kal. Aprilis, Anno Dom. M^o.CC^o.LX^o. septimo.*
(Wurstemberger, *Hist. du comte Pierre II.* Preuves, N^o 725 ; et *Mon. hist. pat.* Cartar. tom. I, col. 1473.)

15

Jean, évêque de Lausanne, confirme la remise du château de Font ³, faite au comte Pierre de Savoie par Aymon de Blonay.

A^o 1267, août 18.

(Archives royales de Turin.)

Nos *Johannes*, Dei gratia, Lausannensis Episcopus, notum facimus universis quod *Aymo, Dominus de Blonay*, transtulit

¹ St. Pôl, sur Evian en Chablais (Haute Savoie).

² Le château de Font (canton de Fribourg), sur le bord oriental du lac de Neuchâtel.

³ Le château et la seigneurie de Font (*Font regale castellum en 1011*) appartenaient pour lors à la maison d'Estavayer. Renaud d'Estavayer, seigneur de Font, tenait cette seigneurie en fief d'Aymon, sire de Blonay.

in Illustrem Virum Dominum *Petrum, Comitem Sabaudie* et in hæredes sive assignatos suos, quidquid juris habebat et habere poterat in feodo castri de FONS et pertinentiis ejusdem castri quod *Renaldus de Estavaye* tenebat ab eodem; præcepitque idem Aymo eidem Renaldo, ut dictum feodum recognosceret, et de dicto feodo responderet et pro eodem servitium redderet Comiti supra dicto et hæredibus sive assignatis ejusdem; prædictus autem *Renaldus* ad mandatum dicti *Aymonis* promisit dicto Comiti stipulanti, se facturum servitium pro dicto feodo secundum exigentiam ejusdem, hoc salvo quod nullum homagium tenetur facere pro eodem. Recognovit autem dictus *Renaldus* esse de feodo Castrum de FONS et quidquid est infra banno dicti Castri et promisit se inquisitionum quidquid superest de dicto feodo infra quindecim dies et recogniturum. In cujus rei testimonium ad præces dictorum *Aymonis* et *Renaldi* sigillum nostrum una cum sigillo dicti *Renaldi* apposuimus huic cartæ. Datum anno Domini millesimo ducesimo sexagesimo septimo, die Jovis post festum Assumptionis Beatæ Mariæ.

(L. S.)

Collat. cum originali existenti in hoc regio Archyvio Turinensi, die 6^o septembris 1749.

(Signatum.) B. COTTALORDA REGY, Archivy prof.

16

Compromis entre Jean, Pierre et Aymon de Blonay, d'une part, et Pierre d'Oron, coseigneur de Vevey, d'autre part, à raison de leurs partages et autres droits qu'ils ont à Vevey et à Corsier.

A^o 1284, 11 novembre.

(Arch. cant. Vevey, N^o 14.)

(Vidimus de 1318.)

Sub sigillo curiæ Lausannensis ac sigillo venerabilis viri domini *Willermi*, decani Lausannensis. Nos *Rodulphus*, humilis abbas *Abundanciæ*. *Willermus*, dominus de *Everdes*, ballivus ex parte illustris viri domini *Philippi*, Comitis *Sabaudici*, in *Waud*; magister *Rodulphus de Viviaco*, *Judex* dicti domini Comitis in partibus istis; dominus *Walterius de Chamoson*, *castellanus de Rotondo-monte*; dominus *Petrus de Colomberio*, *castellanus Alingii-novi*; *Anthelmus Porterii* de *Tornens*, *castellanus Chillionis*; *Cono de Chastenay*, *castellanus de Contesio* et *Jacobus de Leydes*, *castellanus de Rota*, per præsens scriptum notum facimus universis præsentibus et futuris quod nobiles viri *Johannes* et *Petrus de Blonay*, pro se et *Aymone* fratre suo, ex una parte, et *Petrus de Oron*, *condominus Viviaci*, ex altera, compromiserunt in nos tanquam in arbitros arbitratoreseu amicabiles compositorese, super universis querelis, controversiis, violentiis, injuriis et dampnis, hinc inde datis, prout in quibusdam litteris inde confectis sigillis *Johannis de Blonay* et *Petri de Oron* prædictorum, cum aliis sigillis sigillatis plenius continetur. Et nos amici superius nominati, suscepto in nos prædicto compromisso de prædictis controversiis, dampnis, injuriis et violentiis, dicimus, statuimus et ordinamus præsentibus partibus in hunc modum. Primo dicimus quod bona pax firma et perpetua sit inter

ipsos. Item quod *Amedeus, filius Petri de Oron* partagium quod ipse et cohæredes sui de feudo episcopi Lausannensis et episcopi Sedunensis tenent, recognoscant se tenere per partagium a *Johanne de Blonay et fratribus* suis et quod ipse filius *Petri de Oron* et successores ejus in dicto feudo pro partagio suo faciant homagium eidem *Johanni* in futurum, salvis fidelitate et homagio veri domini quem debet ipse filius nominare, et per hoc homagium debet ipse *Johannes de Blonay* eidem facere guerentiam penes dominum dicti feudi. Item dicimus quod dictus filius et successores sui faciant dictam recognitionem et homagium in villa dominorum de *Blonay*, in burgo veteri, juxta charreriam communem, inter villam prædictorum *dominorum de Blonay*, ex una parte, et villam *dominorum de Oron* ex altera. Item dicimus quod si questio verteretur inter dominos *de Blonay*, ex una parte, et dictum filium et ejus successores, ex altera, super partagio prædicto et rebus existentibus de feudo dictorum episcoporum, quod ipsa questio in loco prædicto, coram *curia dominorum de Blonay* ventiletur; Ita tamen quod si gravaretur, ipse filius vel ejus successores, in ipsa curia, quod ipsi possint *habere ad superiorem recursum* prout justum fuerit. De aliis vero quæstionibus vertentibus inter ipsos vel vertendis, veniant et faciant prout inter ipsos hactenus extitit consuetum. Item dicimus, ordinamus et statuimus quod murus ædificatus per *dominos de Oron*, a porta usque ad *domum Capituli Lausannensis*, inter casale *Thomæ Albi*, ex una parte, et viam communem, ex altera; amotis *merlis*¹ totius muri novi, *defensis fenestris archeriis*² muratis, remaneat in loco

¹ *Merlis*, creneaux.

² *Fenestris archeriis*, — archières; — meurtrières; ouvertures longues et étroites, pratiquées dans les murailles d'une ville.

prædicto; ita quod *Thomas Albi* prædictus possit ædificare in casali suo appodiando et ponendo trabes suos et tigna ⁴ et ædificia sua in dicto muro firmare; hoc excepto quod ipse *Thomas* non possit dictum murum perforare nec facere fenestras. Item dicimus et pronunciamus quod infra unum mensem postquam burgenses et habitatores ipsius burgi veteris de *Viviaco* dominorum *de Blonay* reversi fuerint ad domos suas, seu casalia dicti burgi et ibi habitaverint vel maior pars ipsorum, ambæ portæ ipsius muri novi et murus supra portas amoveatur, cum muro qui obstrudit charreriam quâ itur versus ecclesiam *Sancti Martini*. Item dicimus et ordinamus quod servicia et usagia quæ *domini de Blonay* percipiunt in hominibus *dominorum de Oron* et suorum in parrochia de *Corsie*, ratione *avoeriæ* vel alterius domini, quod illi *domini de Blonay* illa servicia et usagia de cetero percipiant secundum usum et formam quibus percipiebant, *triginta annis* elapsis, et si quæ novitates factæ sunt in dictis servitiis a dicto tempore tunc esset Item pronunciamus et ordinamus quod pascua accensata in parrochia de ad statum pristinum redducantur. Secundum quod per ple quod burg quod dicitur macellum remaneat *dominis de Blonay* dicti *domini de Blonay* et *domini de Oron* et homines ipsorum habent et habuerunt consuetum observant. Item dicimus et pronunciamus quod quidquid

⁴ *Trabes; tigna*, = poutres, solives.

quod illa reddat. Item dicimus et pronunciamus quod si quid dubium ambiguum
 per nos pronunciatum est quod ad nos
 retinemus cum aliis controversiis de quibus non est e
 declaratum. In quorum omnium testimonium nos amici prædicti, sigilla nostra præsentibus duximus apponenda. Datum apud *Viviacum*, anno domini millesimo ducesimo octogesimo quarto, in festo beati Martini yemalis. Nos vero officialis curiæ Lausannensis et Willermus, decanus Lausannensis, in testimonium dictæ copiæ extractæ et ab exemplare originali, nos dictus officialis sigillum dictæ curiæ Lausannensis, et nos dictus Willermus, decanus, sigillum nostrum apposimus huic scripto. Datum anno domini millesimo tercentesimo decimo octavo, die Veneris post dominicam qua cantatur *Reminiscere*.

17

Vendition de la vidamie de Montreux, faite par Boniface, évêque de Sion, du consentement de son Chapitre, à Girard d'Oron, chantre de l'église de Lausanne et doyen de Valérie.

L'an 1295, le 6 avril.

(Vidimus de 1311.)

Nos Hugo de Chanvens, decanus de Viviasco, Lausannensis diocesis, Notum facimus universis, quod Nos vidimus et diligenter inspeximus, ac de verbo ad verbum legimus quandam cartam non vitiatam, non cancellatam, nec in aliqua sui parte corruptam, sed sanam et integram, tam in carta quam signo, prout prima facie apparebat, cujus tenor talis est : In nomine Domini, Amen. Anno ejusdem millesimo ducesimo nonagesimo quinto, indictione octava, oc-

tavo Idus Aprilis, in civitate Sedunensi in domo Episcopali, præsentibus Dominis Johanne, Cantore Ecclesiæ Sedunensis; Uldrico de Laques; Anthonio Huboldi; Juliano Musardi; Canonici Sedunensibus; Johanne, Curato de Mustruez; Petro d'Albignion, Domicello et pluribus aliis ad hoc vocatis et rogatis, ibique cum Reverendus in Christo Pater Dominus *Bonifacius*, Dei gratia *Episcopus Sedunensis*, Venerabili Viro Domino *Girardo de Oron*, Cantori *Ecclesiæ Lausannensis* et *Decano Valeriæ in Ecclesia Sedunensi* recipienti nomine suo et hæredum seu assignatorum suorum, de laude et consensu Capituli Sedunensis, vendidit et titulo puræ perfectæque venditionis tradidit res et possessiones infra scriptas, cum juri- bus, decimis, et pertinentiis suis universis, videlicet *Vice- dominatum de Mustruez*¹, Lausannensis Diocesis, et quidquid juris, rationis, proprietatis, possessionis vel quasi et domi- nii habebat vel habere debebat exquacunq̃ue causa vel quo- cunq̃ue modo, nomine Ecclesiæ Sedunensis, a *Clusa Chillionis usque ad aquam* quæ vocatur *Vivesia*² et specialiter in *Paro- chiis de Mustruez, de Blonay* et de *Viviaco*; videlicet in terris, pratis, vineis, nemoribus, oehiis, arboribus, domibus, hominibus, talliis, servitiis, aidis, usagiis, meneydis, cen- sibus, terragiis, furnis, molendinis, jurisdictionibus, deci- mis, cursibus aquarum et rebus aliis singulis et etiam uni- versis ubicunq̃ue sint et quocunq̃ue nomine censeantur et specialiter quidquid sibi de beburapud *Villamnovam* ratione terragiorum, possessionum, domini et jurisdictionis de *Mustruez*, et specialiter homagium et fidelitatem quod et quam debebant eidem Domino Episcopo, *Domini de Blonay*

¹ Le vice dominat ou vidonnat (vidamie) de Montreux.

² Depuis la cluse du château de Chillon, jusqu'à la Veveyse, comprenant les anciennes paroisses de Montreux, de Blonay et de Vevey.

ratione feudi quod tenent a dicto Domino Episcopo et Ecclesia Sedunensi a Clusa Chillionis usq. ad aquam quæ Viveisia dicitur et si ultra dictam aquam aliquid de dicto feudo reperiretur cum pertinentiis, appendiciis et Juribus universis dicti feudi, ad ipsum pertinentibus et dictam Ecclesiam Sedunensem a Clusa Chillionis inferius versus Lausannam; exceptis *Jure presentandi Rectorem in Ecclesia de Mustriez*, homagio recepto seu procurationem et aliis usagiis quæ dicto Episcopo debentur a Capitulo Lausannensi ¹, pro *quingentis libris bonorum in auro*; prout hæc et alia dictum contractum tangentia in instrumento publico per me notarium infra scriptum facto, sigillis dictorum Domini Episcopi et Capituli sigillato, plenius continentur. Idem *Girardus* personaliter constitutus, non vi, non dolo, nec metu ductus, non coactus, non circumventus, non illectus, sed ex certa scientia et spontanea voluntate, ut asserit, confessus est et recognovit se habuisse super præmissis una cum præfato Domino Episcopo et Capitulo Sedunensi post dictam venditionem in continenti pactiones et conventiones infrà scriptas; videlicet quod dictus Dominus Bonifacius, Episcopus Sedunensis et ejus successores possint et debeant cum potuerint et voluerint post decessum ipsius Domini Girardi, *infra undecim* annos tamen, dictas res et possessiones quæ superius et in ipso venditionis instrumento continentur, suis propriis denariis et non alienis, reemere pro pretio supradicto ab hæredibus seu assignatis ipsius Domini Girardi, vel a possessoribus quibuscunq. nonobstante qualibet venditione pure et sine conditione contracta a qua sic decessit per pactiones

¹ L'évêque de Sion réserve expressément l'hommage, le droit de gîte (*receptus, procuratio*) et autres usages à lui dus par le Chapitre de Lausanne pour l'église de St. Martin de Vevey.

præsentes. Volens et ordinans dictus Dominus Girardus ex nunc quasi ex tunc quod quicumq. hæredes aut assignati sui sive possessores ipsarum rerum et possessionum eas non possint nec debeant alienare, nec ad manus trahere fortiores, quominus idem Dominus Episcopus aut ejus successores, vel Capitulum Sedunense nomine Mensæ Episcopalis; tamen possint quodocunq. voluerint reemere pro pretio supra dicto, ad opus tamen Ecclesiæ Sedunensis et non alterius cujusqunq. Imo idem Dominus Episcopus aut ejus successores vel Capitulum Sedunense, nomine Mensæ Episcopalis, tamen possint quodocunq. voluerint post decessum ipsius Domini Girardi infra dictum tempus, pro dicto pretio sicut dictum est, res prædictas et possessiones reemere, et hæredes ipsius Domini Girardi seu assignati sui aut quicumq. possessores, teneantur eidem Domino Episcopo vel ejus successoribus, sine difficultate qualibet, dictas res et possessiones vacuas retrotradere una cum omnibus juribus et rationibus pertinentibus quas et quæ idem Dominus Girardus hæredes seu assignati sui vel quicumq. possessores recuperabunt in futurum, cum omni incremento et melioramento quæ in ipsis rebus et possessionibus fecerint in futurum, cum instrumento dictæ venditionis cancellato. Nonobstante aliqua prescriptione, pretextu, cujus hanc redemptionem sive redhibitionem noluit idem Dominus Girardus retardari, nonobstante etiam quocunq. instrumento seu litteris, uno seu pluribus, quæ super dicta venditione pure contracta dictarum rerum et possessionum reperirentur confecta, quæ super his opem cuiquam ferre noluit idem Girardus, sed sint ex nunc prout ex tunc quoad purum et perpetuum contractum usq. ad terminum supradictum vacua et omni virtute cassata; nonobstantibus insuper aliquibus exceptionibus, renunciatio-

nibus et promissionibus generalibus vel specialibus, quæ in ipsis instrumentis reperirentur insertæ, sed hæc solæ et ultimæ pactiones, robur obtineant firmitatis perpetui valituræ. Ita tamen quod si Dominus Episcopus prædictus vel ejus successores vellent dictas res et possessiones vendere, illas quidem debent et tenentur, quia sic actum est inter partes, hæredibus seu assignatis dicti Domini Girardi vendere pro pretio prætaxato, quas res et possessiones poterit dictus Dominus Episcopus cum eas redemerit aut ejus successores sibi, ad opus suum et dictæ Sedunensis Ecclesiæ, tantum modo retinere nec ad aliquem alium titulo venditionis devolvere præterquam ad ipsos hæredes aut assignatos ipsius Domini Girardi, si vellent illas emere et habere pro dictis quingentis libris in auro supra dictis. Renunciavit siquidem dictus Dominus Girardus in hoc facto, ex certa scientia, omni exceptioni doli, mali, metus in futurum, actioni et conditioni, circumventioni et deceptioni, beneficio restitutionis in integrum et omnibus promissionibus, consuetudini et statuto Patriæ et loci et omni juris auxilio tam canonici quam civilis, omnibus gratiis, privilegiis et indulgentiis et confirmationibus impetratis et impetrandis in favorem Ecclesiæ vel personæ, omnibus juribus, rationibus et exceptionibus juris et facti, per quæ idem Dominus Girardus aut hæredes seu assignati sui aut quicumq. possessores dictarum rerum et possessionum possent venire contra prædicta vel aliquod de prædictis et juri dicenti generalem renunciationem non valere. Promittens bona fide dictus Dominus Girardus per juramentum suum super sancta Dei Evangelia corporaliter præstitum, contra præmissa vel aliquid præmissorum per se vel per alium in posterum non venire, nec contravenire, volenti aliquatenus consentire, sed ea inviolabiliter

observare et facere observari, inutilia prætermittere et utilia procurare. Et Ego Johannes Cameli de Insulis, Clericus, Auctoritate Imperiali publicus Notarius, prædictis omnibus præsens interfui rogatus, et præsens instrumentum scripsi signoq. meo consueto signavi in testimonium præmissorum. In cujus visionis testimonium Nos dictus Decanus Viviaci sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum. Datum Viviaci Die Jovis post Lætare anno Domini millesimo trecentesimo undecimo⁴.

(L. S.)

18

Remissive du droit de rachat sur la vidamie de Montreux, faite par Aymon, évêque de Sion et son Chapitre, à Girard d'Oron, coseigneur de Vevey.
Le 21 mars 1312.

Nos Hugo de Chanvent, Decanus Viviaci, et Jacobus Curatus ejusdem loci, Notum facimus universis quod Nos vidimus et de verbo ad verbum legimus quandam litteram, non cancellatam, non rasam, non abolitam, nec in aliqua sui parte corruptam, sed sanam et integram, tam in carta quam in sigillo et omni suspicione carentem, prout prima facie apparebat, cujus tenor talis est : In nomine Domini, Amen. Anno ejusdem *millesimo tercentesimo duodecimo*, sumpto *in Circumcisione Domini*, *Indictione decima*, *duodecimo Kalendis Aprilis*, infra chorum Ecclesiæ de Valeria, in præsentia Reverendi in Christo Patris Domini *Aymonis*, Dei

⁴ Vidimus de l'an 1311 (vieux style), aux archives du château du Château-lard.

gratia *Sedunensis Episcopi* ¹, convocato Capitulo Sedunensi, prout moris est, et in mei Notarii et testium subscriptorum præsentia, idem Dominus Episcopus tractatibus diligenter perhibitis in dicto Capitulo et pro evidenti utilitate et necessitate Ecclesiæ Sedunensis, ut dicebat, attendens quod bonæ memoriæ Dominus *Bonifacius*, Episcopus Sedunensis, vendiderat, et titulo puræ et perfectæ venditionis de consensu sui Capituli concesserat, Viro venerabili Domino *Girardo de Oron*, quondam Decano Valeriæ et næredibus suis seu assignatis, aut cui dare vel legare seu assignare vellet, res et possessiones infra scriptas, cum juribus, decimis et pertinentiis suis universis, videlicet *Vicedominatum de Mustruez*, Lausannensis Diocesis, et quicquid juris, rationis, proprietatis seu preyturæ, possessionis vel quasi et domini habebat vel habere debebat ex quacunq. causa, vel quocunq. modo nomine Ecclesiæ Sedunensis, a *Clusa de Chillione* usque ad *aquam quæ Vivesia vocatur*, et specialiter in Parrochiis de *Mustruez*, de *Blonay* et de *Viviaco*, scilicet in terris cultis et incultis, pratis, vineis, nemoribus, ochiis, arboribus, domibus, hominibus, talliis, servitiis, trossis, menadys, caponibus, aveneriis, decimis, censibus, terragiis, furnis, molendinis, jurisdictionibus, auxiliis, euchetis, receptis sive procurationibus, bannis, clamis, franciis, cursibus aquarum, piscaturis, venationibus, montibus, arpagiis et rebus aliis universis, ubicunq. essent et quocunq. nomine seu vocabulo censerentur; Et specialiter si quid apud *Villam novam* debebatur ratione terragiorum, possessionum, domini et jurisdictionis de *Mustruez*; Et specialiter etiam homagium

¹ Aymon III de Châtillon, successeur de l'évêque de Sion, Boniface de Challans, décédé en 1308.

et fidelitatem quod et quam debebant Ecclesiæ Sedunensi Domini de Blonay, ratione feodi quod tenebant ab Ecclesia Sedunensi, a Clusa Chillionis usq. ad aquam quæ Vivesia dicitur, et si ultra dictam aquam quidquam de dicto feudo reperiretur cum pertinentiis, appendiciis et juribus dicti feodi universis ad dictam Ecclesiam pertinentibus a dicta aqua inferius in Diocesi Lausannensi. Excepto *Jure Patronatus Ecclesiæ de Mustruez*, videlicet *Jus præsentandi Rectorem in ipsa Ecclesia quotiescunq. eam vacare contingeret*. Item quod vendiderat idem prædecessor domini Episcopi Aymonis dicto Domino Girardo, modo quo supra pensiones quas habebat in Ecclesia de Mustruez et de Viviaco. Retento sibi et excepto a dicta venditione, homagio recepto, seu procuratione et aliis usagiis universis quæ sibi et Ecclesiæ Sedunensi debebat Capitulum Lausannense et feodo quod tenebat ab eo prædictum Capitulum ubicunq. essent etiam infra terminos supradictos. Quam venditionem fecerat dictus prædecessor suus pro pretio *quingentarum librarum Maurisiensium*, quas a prædicto Domino Girardo, decano, habuerat et receperat in bona pecunia numerata, et in utilitatem dictæ Ecclesiæ Sedunensis totaliter versa, prout in litteris indè confectis, sigillis dicti Domini *Episcopi Bonifacii* et Capituli Sedunensis sigillatis, plenius continetur, Item attendens quod licet dictus Dominus decanus dedisset potestatem dicto Domino Episcopo Bonifacio et ejus successoribus, reemendi omnia et singula supra dicta pro pretio memorato *quingentarum librarum Maurisiensium* infra undecim annos a decessu ipsius Domini decani numerandos, ad opus Ecclesiæ Sedunensis; tamen sub pactionibus et aliis conventionibus et articulis in ipso instrumento temporis reemptionis contentis, secundum quas conventiones et pacta actum fuerat et conventum quod

dictus Dominus Episcopus Bonifacius aut ejus successores post reemptionem etiam rerum prædictarum, non possent ipsas res alienare, nec aliquo titulo in alium transferre, dummodo idem Dominus decanus vel ejus successores ipsas res vellent pro dicto pretio quingentarum librarum emere, Idem Dominus Episcopus Aymo, ad preces et requisitionem, ut assererat, Nobilis Viri *Girardi de Oron, Condomini Viviaci*, successoris dicti *Domini decani* in prædictis rebus venditis sibi oblatas per Venerabilem Virum *Dominum Girardum, nunc Decanum Valeriæ*⁴, de consensu et voluntate expressa Capituli Sedunensis, pro evidenti utilitate et necessitate dictæ Ecclesiæ Sedunensis, ut superius est expressum, remisit dicto Girardo de Oron, Domicello, nomine suo et Ecclesiæ Sedunensis, potestatem et auctoritatem quam habebat idem Dominus Episcopus reemendi res et bona suprascripta. Ita tamen quod idem Girardus pro se et hæredibus seu assignatis suis teneatur omnia et singula superius expressa in dicta venditione contenta et etiam empta recipere in feodum perpetuum homagii ligii, salva fidelitate Domini Comitis Sabaudia, a dicto Domino Episcopo et Ecclesia Sedunensi, et pro ipso

⁴ Cet acte fait mention de trois personnages de la noble famille d'Oron, nommés *Girard*, savoir :

Girard d'Oron, qualifié (*cantor*) chantre de l'église de Lausanne et haut doyen (*decanus*) de Sion, mort le 1 novembre de l'an 1309. Il était le sixième fils de Rodolphe, seigneur d'Oron et frère de Pierre, évêque de Sion, élu en 1273 et décédé en 1287, le 13 février.

Girard d'Oron, dit de Bossonens, qualifié (*decanus*) doyen du doyenné de Vevey, puis successeur du précédent, comme haut doyen de Valère à Sion, qui mourut en 1352. Celui-ci était fils d'Amédée d'Oron, seigneur d'Attalens et de Bossonens en 1276.

Girard d'Oron, damoiseau, fils et successeur de Pierre, coseigneur de Vevey, et héritier de son grand-oncle le chantre, cessionnaire de l'évêque Boniface pour le vidomnat de Montreux en 1295.

feodo bene et fideliter deservire ut fidelis Vassalus Nobilis per se et homines dicti feodi teneatur, quotienscunq. requisitus fuerit et opus erit ab ipso Domino Episcopo Aymone et ejus successoribus in futurum. Retinuit autem sibi præfatus Dominus Episcopus et dictæ Ecclesiæ Sedunensi ex pacto expresso, una cum aliis exceptis et retentis supra, feodum et Jus feodi una cum usagiis, servitiis, sive censibus quæ debentur pro vinea *Dou Tray de Baye* ¹, et pertinentiis ejusdem, quam nunc tenet *Rodulphus* frater dicti Domini decani, quam olim solet tenere *Girodus Antonii de Villanova*. Idem autem *Girardus de Oron, Domicellus*, pro introgio dicti feodi et rerum prædictarum et remissione dictæ reemptionis prædicto Domino Episcopo *Aymoni*, pro exoneratione debitorum suorum et Ecclesiæ Sedunensis persolvat *ducentas et quadragenta libras Maurisienses* semel et nomine placiti *unam marcham argenti* in mutatione Domini et Vassali. Quam concessionem dicti feodi idem Dominus Episcopus, de consensu dicti Capituli Sedunensis, ut supra, fecit in præsentia mei notarii publici stipulantis et recipientis, vice et nomine dicti Girardi de Oron tanquam in manu publicæ personæ. Renuncians autem dictus Dominus Episcopus in hoc facto ex certa scientia, omni exceptioni doli, mali, metus, actioni in factum, beneficio restitutionis in integrum, omni deceptioni et circumventioni, consuetudine, et statuto Patriæ et loci et omni juris auxilio, tam canonici quam civilis et jurisdictioni generalem renunciacionem non valere, nisi præcesserit specialis et omnibus gratiis, privilegiis et indulgentiis impetratis et impetrandis à Sede Apostolica ad opus suum et Ecclesiæ memoratæ, et omnibus

¹ Le trait de Bay, ruisseau du cercle de Villeneuve, qui passe à Noville et se jette dans le lac Léman.

exceptionibus, rationibus et allegationibus juris et facti quæ sibi et dictæ Ecclesiæ possent prodesse, ad veniendum contra prædicta, vel aliquid de prædictis, et per quæ prædicta in toto vel in parte possent infringi, cassari vel etiam annullari. Promittens bona fide idem Dominus Episcopus, pro se et ejus successoribus et Ecclesia Sedunensi, contra prædicta vel aliquid de prædictis in judicio vel extra, verbo, vel facto, per se, vel per alium in posterum non venire nec alicui contra venire volenti in aliquo consentire verbo, vel facto, vel alio quoquo modo. Et dictum Capitulum illud idem promisit modo et forma prædictis nomine suo et Ecclesiæ supradictæ et prædictis omnibus concorditer consensit et ea laudavit et approbavit et ratificavit. Præsentibus Viris Venerabilibus Domino *Girardo prædicto, Decano Valeriæ*, Domino Johanne, Decano Sedunensis; Domino Bonifacio, Archidiacono Augustensi; Dominis Francisco Derdes; Johanne Erpo; Eballo Hubodi; Johanne Boneti; Petro Falconis; Jacobo de Augusta; Antonio Hubodi; Guidone de Montagnie; P. de Vespia; Roletto de Verret; Petro Curbaudi; P. de Marcel; Othonino Lombardo, Canonicis Sedunensibus. Præsentibus etiam testibus ad hoc vocatis et rogatis; scilicet, Domino Johanne, Curato de Mustruez; Domino Anselmo, Curato de Letron; Henrico de Sancto Paulo, Clerico; Thoma de Burgo de Melduno, Clerico; Francisco de Sason et Wullielmo de Anivesio, Domicellis, me Amedeo de Reyna, Clerico Sedunensis Diocesis, auctoritate Imperiali publico Notario, qui prædictis interfui et ea propria manu scripti rogatus signoq. meo solito signavi in testimonium veritatis. Et est sciendum quod prædictis, modo quo supra, pactis, post modum, dictus Dominus Episcopus apud Sedunum, die *Sabbathi post Octavam Paschalis anno quo supra*, in Curia Episcopali, inhibuit mihi Notario

ne hujusmodi Instrumentum facerem nec etiam ingrossarem, in præsentia dicti Girardi de Oron; Domini Johannis Boneti et quam plurium aliorum Canonicorum Sedunensium. Et post modum ibidem in Domo Episcopali apud Sedunum, *tertio Kalendis Augusti*, anno quo supra, præfatus Dominus Episcopus jussit expresse mihi Notario quod dictum Instrumentum in formam publicam super prædictis redigerem et ingrossarem, præsentibus viris discretis et jurisperitis Dominis Guidone, Præposito Sancti Agidii, Augustensis Diocesis; Vuillielmo de Sancto Mauritio, Curato de Sancto Germano, Sedunensis Diocesis et Girardo Tornerii de Viviaco, nec non etiam Domino Girardo, Decano Valeriæ prædicto. De quorum consilio in bona fide eorum ab eis super hoc impenso hoc instrumentum feci ut supra et signavi. Nos autem Episcopus *Aymo* prædictus, sigillum nostrum huic instrumento apposuimus in testimonium omnium præmissorum et ad majorem roboris firmitatem. Datum et actum ut supra. In cujus visionis testimonium Nos præfati Hugo de Chanvent, Decanus Viviaci et Jacobus, Curatus ejusdem loci, sigilla Nostra præsentibus duximus apponenda. Datum die Mercurii ante festum Beati Andreae Apostoli, Anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo¹.

(L. S.)

¹ Vidimus de 1312, aux archives du Châtelard.

19

Inféodation de la vidamie de Montreux, contenant rémission du droit de rachat et paiement de sa plus value, par Aymon, évêque de Sion et son Chapitre, à Girard d'Oron, seigneur de Vevey.

1^{er} août 1312.

In nomine Domini, Amen. Per præsens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod anno *Domini millesimo trecentesimo duodecimo, Indictione decima, pridie mensis augusti*, in civitate Sedunensi, in domo Episcopali, in præsentia mei notarii publici et testium subscriptorum, propter hoc specialiter constitutis, Reverendo in Christo Patre Domino *Aymone*, Dei Gratia Episcopo Sedunensi, ex una parte, et Venerabili Viro Domino *Girardo de Oron, Decano Valeriæ*, nomine et ex parte *Girardi de Oron, Domicelli, filii quondam Petri de Oron, Condomini Viviaci*, ex altera. Cum olim bonæ memoriæ Dominus *Bonifacius, Sedunensis Episcopus, Prædecessor dicti Domini Aymonis*, de laude et consensu expresso Capituli sui Ecclesiæ Sedunensis, venderit et titulo puræ et perfectæ venditionis tradiderit perpetuò pro se et successoribus suis, Venerabili Viro Domino *Girardo*, quondam Decano Valeriæ, hæredibus et assignatis suis, res et possessiones infra scriptas, cum juribus, pertinentiis, decimis et appendiciis suis universis, videlicet Vicedominatum de Mustruetz, Lausannensis Diocesis etc. (*ut in n^o 18.*)

Præfatus Dominus Episcopus *Aymo*, postmodum, de laude et consensu expresso dicti Capituli Sedunensis, ut asserebat, remisit dicto *Girardo de Oron, Domicello*, hæredi et successori dicti Domini *Girardi, quondam Decani Valeriæ*, in rebus

prædictis, hæredibus et assignatis suis, *potestatem et auctoritatem* quam dictus Dominus Episcopus *Bonifacius*, quondam Episcopus Sedunensis et successores sui et etiam dictum Capitulum Sedunensem *habebant de reemendo* res et bona supradicta et hoc *pro ducentis et quadraginta libris bonorum Maurisiensium* per ipsum Dominum *Aymonem*, nunc Episcopum Sedunensem, *habitis et receptis* a dicto *Girardo, domicello*, ob causam remissionis prædictæ in bona pecunia numerata et in utilitatem dictæ Ecclesiæ Sedunensis totaliter conversis. Et postea dictus *Girardus de Oron, Domicellus*, pro supplendo justo pretio dictarum rerum olim venditarum per dictum Dominum Episcopum *Bonifacium*, et pro supplendo etiam justo pretio *remissionis* prædictæ, dedit et solvit dicto Domino *Aymoni*, Episcopo Sedunensi, *quadringenta et sexaginta libras Maurisienses*, in bona pecunia numerata, prout dictus Dominus *Aymo*, Episcopus, hæc omnia asserebat. Quibus pactis, dictus Dominus Episcopus *Aymo*, consideratis bono regimine et fidei dicti *Domini Girardi, quondam Decani Valeriæ* et cura ipsius diligenti in meliorationibus et incrementis rerum et possessionum prædictarum adhibitis per ipsum et per prædictum *Girardum de Oron, Domicellum*, ut dicebat, non vi, non dolo, non metu ductus nec in aliquo circumventus, sed ex certa scientia sua et spontanea voluntate, voluit et concessit pro se et successoribus suis et dicta Ecclesia Sedunensi per præsentis, dicto *Girardo de Oron, Domicello*, hæredibus et assignatis suis, quod idem Dominus Episcopus *Aymo* vel successores sui, dictas res et possessiones cum eas reemerint, aut dictum Capitulum, vel etiam ante reemptionem a dicto *Girardo de Oron, Domicello*, hæredibus vel assignatis suis vendere, obligare, permutere etiam pro magis uti-

libus *infeudare*, in *emphiteosim dare*, aut quocunq. alio modo sive quocunq. alio colore quæsito, alienare vel transferre in aliquem alium, vel in manu alterius quoquomodo ponere, excepta locatione fructuum ad modicum tempus sine malitia facienda, non possint nec debeant etiam qualicunq. utilitate vel necessitate dictæ Sedunensis Ecclesiæ eminente, dictus Dominus Episcopus *Aymo*, aut successores ejus, seu ipsum Capitulum Ecclesiæ Sedunensis, insimul vel divisim in toto vel in parte, alicui alii seu aliquibus aliis præterquam ad ipsum *Girardum de Oron*, *Domicellum* et ipsi Girardo hæredibus aut assignatis suis, si vellent ipsas res habere aut retinere pro *mille et ducentis libris Maurisiensibus*. Et hæc omnia et singula supra scripta dictus Dominus *Aymo*, Episcopus Sedunensis, pro se et successoribus suis in dicta Ecclesia Sedunensi, promisit juramento suo ad sancta Dei Evangelia sibi præsentia prestito, attendere et servare et non contrafacere vel venire, per se vel alium in futurum, nec consentire alicui contravenire volenti, nonobstante si aliquis alius de prædictis possessionibus et rebus plus offerret aut in licitatione offerendi, seu dandi majus pretium, dictum *Girardum de Oron*, *Domicellum*, hæredes aut assignatos suos vinceret aut vincere vellet, cum certificatus sit dictus Dominus Episcopus *Aymo*, diligenti inquisitione facta, ut dicebat, prædictum pretium ad veram et legitimam extimationem valoris dictarum rerum et possessionum, jurium et pertinentiarum suarum ascendere et ultra. *Promisit* inquam dictus Dominus *Aymo*, Episcopus Sedunensis, pro se et successoribus suis in Ecclesia Sedunensi, eadem omnia et singula prædicta attendere et servare eidem Girardo de Oron, *Domicello*, hæredibus et assignatis suis juramento suo quo supra et sub pœna *trientarum marcharum argenti*, dandarum et solvendarum

eidem Girardo de Oron, Domicello, hæredibus aut assignatis suis ab ipso Domino Episcopo Aymone vel successoribus suis, si in ipsam pœnam, quod absit, invaderent

His quidem testes interfuerunt præsentés, vocati et rogati, qui sic vocantur : Religiosus Vir *Dominus Guido, Præpositus Sancti Ægidii de Verrecio, Augustensis Diocesis*; *Dominus Johannes de Tavelz, Curatus Ecclesiæ de Mustruez*; *Girardus Tornerii de Viviaco, Clericus jurisperitus*; *Willielmus de Anivegio, Domicellus, Salterus Sedunensis*. Et Ego *Johanerodus, dictus de Auboreynges, de Viviaco, Clericus, Lausannensis Diocesis*, auctoritate Sacri Imperialis Palatii Notarius publicus, qui præmissis omnibus et singulis sic pactis et concessis *die et loco prædictis*, una cum testibus memoratis præsens interfui et ea in publicam formam redegí et scripsi, a supradictis partibus requisitus et rogatus signoq. meo consueto signavi in testimonium veritatis.

(Signé) JOHANERODUS.

(Avec paraphe.)

Ad majorem autem omnium præmissorum robori firmitatem, ac in testimonium eorundem, Nos sæpe dictus *Aymo* Episcopus Sedunensis, sigillum nostrum pro Nobis una cum signo dicti notarii publici, cui etiam præcepimus prædicta redigi et scribi sub publica forma, huic præsentí publico apposuimus instrumento. Datum et actum *Anno, Indictione, loco et die quibus supra*. Quas res et possessiones de *Mustruez*, cum juribus et pertinentiis suis universis, apprehendendi, occupandi et tenendi sua propria auctoritate sine juris offensa et superioris licentia dictus *Dominus Episcopus Aymo*, pro se et successoribus suis dicto *Girardo de Oron, Domicello*, hæredibus et assignatis suis concessit liberam po-

testatem per præsentem, donec de prædictis *trecentis marchis argenti* foret ei integre satisfactum et prædictæ conventiones nihilominus suam firmitatem haberent, et hoc quidem in eo casu in quo dictus Dominus Episcopus, aut successores ejus incurrerent pœnam prædictam dictarum trecentarum marcharum argenti. De qua quidem clausula proximo scripta ac posita et signata in protocollo mei Notarii prædicti constat mihi ipsi Notario, quod collocari debuit atq. poni supra in præsentem instrumento, in quadragesima quinta linea, inter illa verba quæ finiunt: *Roboris firmitatem*, et illa verba quæ incipiunt: *Quæ autem dicta sunt*. Datum et actum ut supra¹.

(L. S.)

20

Traité de partage entre Amédée, comte de Savoie, et Girard d'Oron, coseigneur de Vevey, concernant la vidamie de Montreux, ses droits et ses appartenances.

L'an 1317, le jeudi 18 août.

Nos *Amedeus, Comes Sabaudia*, Notum facimus universis, Quod cum discordia verteretur inter Nos, ex una parte, et *Girardum*, filium quondam *Petri de Oron, Condomine Viviaci*, ex altera, super eo quod dictus *Girardus* petebat a Nobis sibi reddi et restitui *Vicedonatum de Mustruetz*, cum aliis rebus, pertinentiis et appendiciis ejusdem per Nos occupatis, ut idem *Girardus* asserebat, et etiam omnes res et possessiones, vel quasi, quæ ab *Ecclesia Sedunensi* teneri dignoscuntur, ab aqua quæ vocatur *Vivesy* prope *Viviacum*

¹ Vidimus du 26 septembre 1746, aux archives de Châtellard. (Extrait.)

usq. ad *clusam Chillionis*, quas omnia cum rebus aliis et pertinentiis suis acquisierunt : tam *Girardus*, quondam *Cantor* Ecclesiæ Lausannensis, a Domino *Bonifacio*, quondam *Episcopus Sedunensi*, pro quingentis libris Maurisiensibus, et postea subsequenter dictus *Girardus de Oron*, ultra dictas quingentas libras a Domino *Aymono*, nunc *Episcopo Sedunensi*, pro septingentis libris Maurisiensibus et pro novies viginti tribus libris decem septem solidis et tribus denariis Lausannensibus pro acquirimentis factis per dictum *Girardum*, *Cantorem* Ecclesiæ Lausannensis, in augmentationem pretii prædictorum, et ipsas res cum *Vicedonnatu* prædicto et cum pertinentiis suis vel quasi, dictus *Cantor* et dictus *Girardus* longo tempore pacifice possederant. Nobis a contra asserentibus et dicentibus dictum *Vicedonnatum* cum Juribus suis et rebus supra dictis ad Nos pertinere debere ex acquisitione facta per Nos a prædicto Domino *Aymone*, *Episcopo Sedunensi*. Tandem Nos pro nobis, hæredibus ac aliis nostris successoribus, ex nostra certa scientia super dicta discordia composuimus cum dicto *Girardo* concorditer transigendo in hunc modum. Videlicet quod Nos de prædicto *Vicedonnatu*, rebus aliis, pertinentiis et appendiciis ipsius *Vicedonnatus* habeamus et habere debeamus perpetuò pro Nobis, hæredibus et successoribus nostris, universa et singula existentia de *Vicedonnatu* prædicto a medietate cursus *aquæ Bayæ de Mustruetz* versus *Chillionem* in terris cultis, non cultis, pratis, vineis, hominibus, aquis, aquarum cursibus, nemoribus, joriis, pascuis, decimis, censibus, terragiis, corvatis, avenariis, caponariis, furnis, molendinis, folis, batitoriis, juribus, actionibus, rebus aliis quibuscumq. Exceptis terris, rebus, possessionibus et hominibus quæ tenentur infra dictam limitationem de feodis hominum dicti *Girardi* existen-

tium et habitantium a dicta aqua *Bayæ de Mustruez* versus *Viviacum* quæ dictis hominibus dicti *Girardi* sint cum juri-
 bus et pertinentiis eorundem, census autem seu redditus, si
 qui debebantur a dictis hominibus Ecclesiæ Sedunensi pro
 dictis rebus et possessionibus sitis infra dictam limitationem,
 Nobis debent remanere. *Dominium* vero merum, mixtum im-
 perium et omnimoda jurisdictio Nobis in universis et singulis
 prædictis existentibus infra dictam limitationem remaneant
 pleno jure. *Dictus* vero *Girardus* habeat et habere debeat
 perpetuo, pure et libere, pleno jure, pro se, hæredibus et
 aliis successoribus suis, universa et singula existens de
 dicto *Vicedonnatu*, a medietate cursus dictæ aquæ *Bayæ de*
Mustruez versus *Viviacum* ubicunq. in terris cultis et non
 cultis; pratis, vineis, hominibus, aquis, aquarum cursibus,
 nemoribus, joriis, pascuis, decimis, censibus, terragiis,
 corvatis, avenariis, caponariis, furnis, molendinis, folis,
 batitoriis, juribus, actionibus et rebus aliis quibuscumq. *Vi-*
cedonnatus prædicti, ac dominium merum et mixtum impe-
 rium et omnimodam jurisdictionem quod et quam habebat
 antea jure suo hæreditario, vel ratione *Vicedonnatus* præ-
 dicti, in omnibus et singulis prædictis existentibus infra limi-
 tationem prædictam. Pro parte vero prædicta Nobis contin-
 gente debemus solvere dicto *Girardo*, *novies centum libras*
Maurisienses et *triginta libras octo solidos Lausannenses* in
 bona pecunia numerata. *Inclusis centum triginta libris* quæ
 deducuntur pro feodo *Dominorum de Blonay*, dimisso dicto
Girardo et *decem novem libris decem solidis pro quindecim*
solidis annui redditus qui debebant refundi Domino. *Res au-*
tem quæ repertæ sunt esse de feodo, seu moveri ab *Ecclesia*
Sedunensi citra dictam aquam *Bayæ de Mustruez* versus *Vi-*
viacum, quæ per ordinationem prædictam debent remanere

dicto *Girardo* et hæredibus ac successoribus suis, hic inferius subsequuntur, *Primo*: Videlicet feodum *Roleti*, filii quondam *Uldrici de Cherney, Domicelli*; *Item* feodum quondam *Jacobi de Syonsié*; *Item* feodum *Johannis de Choulin*; *Item* feodum quondam *Domini Falconis*; *Item* feodum *Johannis de Turre* prope *Viviacum, Domicelli*; *Item* feodum dictorum *Fumaz de Challye*; *Item* feodum dictorum *de Paleyn*; *Item* feodum *Dominorum de Blonay*, prout sunt et erant de Dicto *Vicedonnatu*. *Cætera* vero feoda quæ tenentur ab *Ecclesia Sedunensi* si quæ inestimata reperirentur inter dictam aquam *Bayæ de Mustruez* versus *Viviacum*, sint et remaneant dicto *Girardo* sub extimatione idonee facienda ad modum per quem extimatio facta fuit sibi de feodis supra dictis, ita quod tres partes dictæ extimationis per dictum *Girardum* debeant Nobis dari et solvi, et vice versa idem fiat de feodis dicti *Vicedonnatus*, quæ tenentur a dicta Ecclesia, si quæ inestimata reperirentur infra limitationem nostram prædictam. *Item* actum et conventum est concorditer inter Nos et dictum *Girardum* et in pactum expresso deductum, Videlicet quod Nos aut Castellani nostri ex nunc in antea non debemus recipere in Burgenses burgensiam nec in gardam aliquos de hominibus taliabilibus dicti *Girardi* existentibus infra parochiam de *Mustruez* versus *Viviacum*, liberi vero homines dicti *Girardi* possunt recipi per gentes nostras in Burgenses burgensiam, sed non debent recipi in homines nec in gardam et si contra factum fuerit, volumus quod non valeat in posterum. *Item* actum est, quod omnes homines domini nostri *Vicedonnatus de Mustruez* a dicta *Bayæ de Mustruez* versus *Chilionem*, commorantes et omnes homines et habitatores in dicta parrochia de *Mustruez* a dicta aqua *Bayæ de Mustruez* versus *Viviacum*, utantur communiter joriis et pascuis ex

utraque parte dictæ Bayæ de Mustruez, sicut uti consueverunt; *Item* actum est quod aliquæ clamæ seu querelæ non possint fieri de aliquibus hominibus et rebus existentibus citra dictam aquam Bayæ de Mustruez versus Viviacum infra parochiam de Mustruez, nec cogi possint nec debeant respondere, nec vexari, nec in jus trahi pro prædictis ultra dictam aquam Bayæ infra parrochiam de Mustrez versus Chillionem, pro aliquo debito vel contractu nisi pro maleficiis, si ea committerent ultra dictam aquam Bayæ versus Chillionem et eodem modo clamæ non possint fieri de aliquibus hominibus nostris de dicto Vicedonnatu ultrâ dictam aquam Bayæ versus Viviacum in dicta parochia de Mustruez nisi pro maleficiis si ea committerent ibi. *Item* actum est quod Nos dicto Girardo aut hæredibus suis non possumus nec debemus impedire, nec turbare cursum prædictæ aquæ Bayæ quominus molendina, folæ et batitoria ipsius *Girardi* facta et facienda operentur, molant et aptentur in deprimendo vel levando ipsam aquam, et vice versa dictus *Girardus* non potest, nec debet Nobis, hæredibus et successoribus nostris impedire vel turbare cursum dictæ aquæ Bayæ, quominus molendina, folæ et batitoria nostra facta et facienda operentur, molant et aptentur in deprimendo vel levando dictam aquam. *Item* quod dictus Girardus et hæredes ac successores suis non teneantur Nobis ferre ullam guerentiam super rebus et possessionibus existentibus ultra dictam aquam Bayæ de Mustruez versus Chillionem: imo Nos, hæredes et successores nostros debemus et tenemur dicto *Girardo*, hæredibus et successoribus suis in perpetuum ferre guerentiam contra Episcopum et Ecclesiam Sedunensem, in Judicio et extra Judicium super omnibus rebus et possessionibus dicti Vicedonnatus existentibus ultra dictam aquam

Bayæ versus Viviacum, et ipsum *Girardum* in possessionem vel quasi inducere de feodis prædictis quæ etiam apprehendendi sua propria auctoritate damus sibi tenore præsentium plenam et liberam protestatem. Et de feodo *de Blonay*, quod dicuntur tenere *Domini de Blonay*, Nos breviter et de plano, sine strepitu et figura Judicii, faciemus vel fieri faciemus per gentes nostras dicto Girardo hæredibusq. suis quod fuerit rationis. *Item* si contingeret dictum Vicedonatum et alias res ad ipsum spectantes devenire ad Ecclesiam Sedunensem per reemptionem vel alio quoquo modo, et postea dictæ res ad Nos vel hæredes nostros pervenirent quoquo modo vel titulo, quod dictus *Girardus* et hæredes ejus habeant eodem modo res prædictas, quo per præsentem ordinationem idem *Girardus* habet ipsas. *Item* actum est quod Nos debemus procurare et facere cum effectu, et dictus etiam *Girardus* bona fide laborare debebit, quod Dominus *Episcopus Sedunensis* quittabit et absolvit dictum *Girardum* super homagio et fidelitate factis per ipsum exinde Domino *Episcopo Sedunensi*, et quod dictus Dominus *Episcopus* reddet dicto *Girardo* omnes litteras quas habet a dicto *Girardo* ratione seu occasione acquisitionis quam fecit dictus *Girardus* a dicto domino *Episcopo Sedunensi*; et quod idem Dominus *Episcopus* laudabit concordiam præsentem, alioquin promittimus bona fide et tenemur pro Nobis et nostris hæredibus reddere et restituere dicto *Girardo* et suis hæredibus dampna et interesse quæ substinuerunt prædicta occasione et ratione reemptionis quam dicta Ecclesia Sedunensis faceret seu facere vellet de rebus supra scriptis, quibus completis dictus *Girardus* debet tenere et recognoscere se tenere a Nobis in augmentum feodi, quod alias a Nobis tenet sub una fidelitate tam universa et singula quæ de dicto Vicedonnatu ad partem suam

devenerunt prout superius sunt expressa *Item* volumus quod per *Ballivum* et Judicem nostros *Chablasii*, qui nunc sunt vel pro tempore fuerint aut alterum eorundem pro parte nostra, et per dictum *Girardum* vel alium quem ponere voluerit pro parte sua, citius quam fieri poterit, declarentur limites domini nostri et jurisdictionis Vicedonnatus de *Mustruez* versus *Chillionem* a *Baya* supra versus *Ogo* et limites et confines domini et jurisdictionis dicti *Girardi*, a dicta *Baya de Mustruez* versus *Ogo*. Et est sciendum quod prata dicta de *Ouz* (sic), quæ jam sunt extimata, dicto *Girardo* remanent eidem *Girardo* pleno jure cum omnimoda jurisdictione et dominio eorundem. *Item* actum est quod redditus, feoda et aliæ res quæ ad dictum *Girardum* pertinent jure hæreditario ultra dictam aquam *Bayæ de Mustruez* versus *Villam novam*, quæ non essent de dicto Vicedonnatu et pertinentiis suis sint et remaneant dicto *Girardo* et suis hæredibus pacifice et quiete. *Item* actum est quod illud receptum quod debet *Curatus de Mustruez* Nobis libere et pleno Jure remaneat. *Devestientes Nos* pro nobis et nostris hæredibus de dictis feodis, hominibus, juribus, redditibus et rebus aliis universis quæ ad partem dicti *Girardi* devenerunt prout superius sunt expressa, dictum *Girardum* pro se et suis hæredibus investiendo et in possessionem vacuum inducendo totaliter de eisdem ipsis rebus de nostro feodo remanentibus prout superius est expressum. *Cedentes* et concedentes dicto *Girardo* ex causa dictæ transactionis et concordie omnia jura et omnes actiones nobis competentes et competentia in prædictis bonis et juribus, quæ ad partem dicti *Girardi* devenerunt, tam utiles quam directas. *Promittentes* bona fide nostra loco juramenti pro nobis, hæredibus et successoribus nostris et

stipulatione solemnī, dicto *Girardo* recipienti pro se et hæredibus suis, omnia et singula supradicta firmiter attendere et servare et non contra facere vel venire per nos vel per alium in futurum, sed universa et singula prædicta quæ ad partem ipsius *Girardi* devenerunt, ut dictum est, eidem *Girardo* et suis hæredibus manutenere, deffendere et guerentire in iudicio et extra, ut supra. Et renunciamus in hoc facto bona fide nostra qua supra, omni actioni et exceptioni doli mali, metus et in factum rei aliter scriptæ quam gestæ et omni alii Juri scripto et non scripto, per quod possemus venire contra prædicta vel aliquod de prædictis. *Ego* vero dictus *Girardus, Condominus Viviaci*, ex certa mea scientia et spontanea voluntate, confitens et recognoscens prædicta omnia et singula vera esse et acta et conventa, ut supra est expressum, ea omnia pro me et hæredibus meis laudo, approbo et ratifico et promitto juramento meo ad Sancta Dei Evangelia corporaliter præstito et stipulatione solemnī ea omnia attendere et servare et non contra facere vel venire per me vel per alium in futurum. Renuncians in hoc facto per vim præstiti juramenti, omni actioni et exceptioni doli, mali, metus et in factum, minoris pretii subsidio, rei aliter scriptæ quam gestæ et omni alii Juri scripto et non scripto per quod contra prædictis. Promittens etiam juramento meo quo supra et prædicta venire possem vel aliquod de hypotheca et obligatione omnium bonorum meorum, omnia et singula prædicta firmiter observare. In quorum omnium robur et testimonium Nos præfatus *Amedeus, Comes Sabaudiæ*, pro Nobis sigillum nostrum, et ego dictus *Girardus de Oron* pro me sigillum meum huic præsentī litteræ duximus apponenda. *Datum Agauni, Die Jovis post Assumptionem Beatæ*

Mariæ Virginis, Anno Domini millesimo tercentesimo decimo septimo ¹.

(L. S.)

(L. S.)

Expeditum per Dominum, P. de Claremonte.

21

Traité entre Amédée VI, comte de Savoie, et Rodolphe de Langin, tuteur de Nicod et Aymon de La Sarraz, coseigneurs de Montreux.

2 juin 1379.

(Archives de Châtelard, lettre D, pag. 95.)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, gloriosæ Virginis Mariæ et totius Curie Superiorum, Amen. Anno Domini millesimo tercentesimo septuagesimo nono, Indictione secunda, die Jovis secunda mensis Junii, in Castro Morgiæ, Lausannensis Diocesis, in camera in qua illustris et magnificus princeps et dominus Dominus Amedeus, Comes Sabaudia, dux Chablasii et Augustæ, in Italia Marchio et Princeps, pernoctare consuevit, præsentibus viris nobilibus et providentibus Dominis Ludovico de Cossonay, domino de Berchiez; Humberto de Collombier, domino de Vullierens, baillivo Vaudi; Petro, domino Montisricherii; Stephano Guerriçi; Petro de Siviriaco, militibus; Ludovico, domino de Cossonay, domicello; Petro de Ponte; Petro Fuserii, Legum perito; Nicodo, condomino sancti Martini de Quercu; Johannodo Langleys; Jaqueto de Lausanna de Viviaco; Girardo de Bulo; Vuillelmo Bernardi de Viviaco; Thomas-

¹ Vidimus notarié du 27 septembre 1746, aux archives du Châtelard.

setto Martino Chilliodi et Guillelmo de Romano monasterio, testibus ad infra scripta, vocatis specialiter et rogatis. Injuriatur memoriæ frequenter oblivio et ex longinquitate sæpe fit temporis, quod res clara præsentibus datur obscura futuris et si recisa, repullulant, suscitantur sepulta, sopita resurgunt, unde adversus oblivionis dispendium descripturæ suffragium prudentum cautela providit, in illis negotiis gestis maxime quæ judiciorum et contractuum limite specialiter regulantur. Hujus igitur veri publici et auctentici instrumenti seria pateat, tam præsentibus quam futuris, quod cum inter præfatum illustrem et magnificentem principem et dominum Dominum Amedeum, Comitem Sabaudia, etc., seu gentes et procuratores ejusdem ex una parte, et Dominum Rodolphum, dominum de Langino, militem, tutorem et tutorio nomine Nicodi et Aymonis, filiorum viri Egregii Domini Francisci, geniti Domini Francisci, domini Serratæ quondam, ac etiam vice et nomine nobilis et potentis dominæ Dominæ Marguaritæ d'Oron, dudum conjugis domini Francisci, filii præfati Domini Francisci, domini Serratæ, matris dictorum Nicodi et Aymonis, pro suo jure et interesse in quantum ipsos conjunctim vel divisim tangit, vel tangere potest quomodocumque et qualitercumque, ex altera parte, foret quæstionis et controversiæ materia suscitata majorque suboriri a futuro tempore veri similiter videretur, super eo videlicet quod præfatus Dominus Sabaudia Comes et gentes ejus proponebant et dicebant prænominatum Dominum Franciscum, dominum Serratæ, avum paternum dictorum Nicodi et Aymonis cepisse et reprehendisse seu capere et recognoscere debuisse de feudo nobili dicti domini Comitum et suorum de redditibus, servitiis, rebus et bonis suis, de suo puro et franco allodio moventibus usque

ad quantitatem, valorem et summam ducentarum decem octo librarum Lausannensium vel circa, annui et perpetui redditus et servitia, res et bona in quodam instrumento publico inde recepto, manu Nicoleti de Mouriaco, secretarii dicti domini Comitis, quondam sub anno Domini millesimo tercentesimo quinquagesimo secundo, indictione quinta, die secunda mensis decembris, latius et plenius specificata et descripta. Præterea tenebatur etiam dictus dominus Franciscus per pactum expressum in eodem instrumento comprehensum, ædificare et construere, seu construi et ædificari facere, unam domum fortem infra parrochiam de Mustruez, quam domum, una cum prædictis rebus et bonis tenere deberet de feudo nobili dicti domini Comitis et suorum sub homagio fidelitateque ligiis, salva fidelitate per eum debita illustri dominæ Catharinæ de Sabaudia, tunc dominæ Waudi, et omnia alia et singula sibi facere et præstare tenebatur et per consequens dicti Nicoletus et Aymo, tanquam hæredes et bona tenentes, ipsius facere et præstare tenentur mediantibus sexcentum libris Lausannensibus, a dicto domino Comite, præmissa ratione habitis realiter et receptis quæ et prout in dicto instrumento plenius sunt inserta. Ea tamen licet promissa et jura per eum non complevit nec debite observavit, nec etiam dominus Franciscus, ejus filius, nec alius pro eisdem, nec attendere seu complere potuerunt, cum potior quantitas rerum et bonorum præmissorum per eum conventorum allodialia non existant, sed de feudo alterius antea moverentur et moventur de præsentī, dictamque domum non fecerat nec construxerat quæ fortis domus mereatur debite nuncupari. Propter quod ipse dominus Comes et ipsius gentes et procuratores pro ipso, res prædictas ad ipsum justis rationibus et titulis, una cum tota ju-

risdictione quam habere possunt in loco Viviaci, tam ratione præmissorum, quam pro suo interesse quod ob deffectum manifestum dictorum de Serrata sustinere et incurrisse potuit, debita pertinere et competere dicebant dicto domino Rodulpho, tutore et tutorio nomine dictorum pupillorum ac etiam vice et nomine præfatæ dominæ Margaritæ oppositum asserente, proponente et dicente eos promptos et dispositos fore ad omnia et singula in dicto instrumento contenta, si completa non fuerint, firmiter et inviolabiliter adimplenda et integriter observanda. Tandem super hiis inter partes prædictas diutius litigato prænominatus dominus Rodolphus, considerans et attendens sumptus varios jam sustentos per eum in prædictis, quodque prædictus dominus Comes jam duo obtinuit passamenta super ejus intentione petita, videns etiam ipsum, quo supra nomine, contra prædictum dominum Comitem super hiis obtinere non posse, habito, sicut asserit, cum parentibus proximioribus et amicis, agnatis et cognatis dictorum matris et filiorum consilio, tractatu et deliberatione matura pro bono communi partium prædictarum et in ipsarum partium ab inde laboribus, discriminibus et expensis super prædictis omnibus et singulis ad veram transactionem, finem, compositionem et concordiam, favente Domino, perpetuo duraturam, ipse Dominus Amedeus, Comes Sabaudiaë, ex una parte, et dictus Dominus Rodolphus, tutor et tutorio nomine dictorum Nicoleti et Aymonis, ac vice et nomine præfatæ Dominæ Margaritæ et suorum hæredum et successorum quorumcumque prout et in quantum quemlibet ipsorum contingit et tangere potest, ex altera, in modum qui sequitur, devenerunt et pro tanto sint et esse debeant remissæ et quittæ super prædictis petitionibus, quæstionibus

et querelis inter partes prædictas, actiones, petitiones et querelæ et aliæ quælibet quæstiones hinc inde :

In primis convenerunt, composuerunt et transegerunt, finemque pacem, transactiones et concordiam et compositiones fecerunt, conveniunt, componunt, transigunt et concordant partes prædictæ pro se et suis hæredibus et successoribus quibuscumque inter se ad invicem et vicissim, mutuis consensibus, stipulationibus solemnibus intervenientibus hinc inde : Quod dicti mater et filii et ipsorum quilibet et ipsorum perpetuo successores quitti sint, absoluti, manu missi liberi pariter et immunes ab inde perpetuo a recognitione, registratura et reprehensione rerum et honorum prædictorum quæ recipere et reprendre tenebantur de feudo ligio dicti Domini Comitis et suorum, et etiam ab homagio et fidelitate ligiis; et constructione et ædificatione domus fortis quæ facere et construere debebant et generaliter quitti sint, absoluti, liberi et immunes ab omnibus universis et singulis missionibus, laboribus, sumptibus, interesse et expensis qualitercunque nominatis et incursis aut sustentis per dictum dominum Comitem aut alium seu alios ejus nomine, ac etiam aliis omnibus universis et singulis contentis et descriptis in instrumento per dictum Nicoletum recepto et superius declarato et ab hiis omnibus quæ vigore instrumenti prædicti et petitionum prædictarum facere et præstare dicto domino Comiti vel alterius nomine quomodolibet tenebantur, taliter et tali modo quod nunquam futuris temporibus occasione prædictorum vel aliquorum ex ipsis, dicti mater et filii, aut ipsorum successores conjunctim vel divisim possint vel debeant molestari, turbari, inquietari, sequestrari aut aliter realiter vel personaliter quomodolibet conveniri vel recherchiri.

Item est actum et in pactum expressum deductum pariter et conventum inter partes prædictas in concordia, transactione et compositione præsentis, quod ab inde in posterum perpetuo non possint vel debeant aliquæ pœnæ vel banna imponi hominibus dictorum liberorum, aut habitantibus et qui in futurum habitabunt a medio Pontis de la Bay usque ad rivum currentem inter prioratum de Burye et maladeriam dicti loci, per aliquem officarium vel commissarium ipsius domini Comitis, nisi clama præcesserit, id est quod aliquis clamam fecerit contra ipsos vel aliquem ipsorum, et si forte aliqua pœna vel bannum in posterum in oppositum poneretur vel indiceretur illis irritum esse decernit idem dominus Comes, et inane et ex nunc pro tunc nullius esse vult efficaciam et valoris.

Item acto solemniter et convento inter partes prædictas mutuo et vicissim, quod dictorum liberorum homines in prædictis limitibus et infra prædictas limites commorantes et qui in posterum habitabunt, non teneantur nec debeant realiter vel personaliter contribuere, seu contributionem realem vel personalem angariæ vel perangariæ facere in aliquibus fortificationibus, reparationibus, bastimentis, vel tributis quovis nomine nuncupatis aliquorum castrorum aut villarum dicti domini Comitis, nisi, quod absit, contingeret vel eveniret casus ovalii, videlicet incursus hostium societatum vel aliquorum aliorum impotenti manu patriam vastare vel occupare conantium et tunc dicti homines pro rata et portione debita habita justa consideratione ad potentiam singulorum contribuere debeant in uno quatuor locorum in quo suum refugerium eo tempore eligerint, videlicet in Viviaco, aut Turri, Chilliono, aut Villa nova, quod refugerium reducto in uno prædictorum locorum quatuor

facere et eligere debeant, si et ubi talis in posterum necessitas emineret, et in loco pro refugio electo contribuere pro legitima rata debeant prout suprà, et hoc si et ubi et non aliter dicti liberi non habeant vel haberent fortalitium tutum et securum, eisdem hominibus incautum, securum et propinquum in quo dictos homines et bona ipsorum recipere possint, et ipsi homines se et bona ipsorum refugere et reducere occurente, quod advertat Dominus, ovaliorum perfidorum hominum tempore tenebroso. Quum si et ubi dicti liberi aut successores ipsorum haberent propinqua loca seu castra fortia et adeo tuta et segura, quod dicti homines se et bona ipsorum possent reducere in eis refugere teneantur et debeant impune et non alibi in castris et villis præfati Domini Comitis ubicumque, nec eo casu realiter vel personaliter quovis modo quocumque tempore a futuro contribuere teneantur.

Item fuit actum per pactum expressum inter partes prædictas solemnè stipulatione vallatum, quod dictus dominus Comes aut sui perpetui successores, non possint vel debeant aut eis liceat quocumque tempore dictis liberis super hominibus ipsorum seu cujusvis ipsorum indicere vel imponere, exigere vel levare aliquam impositionem, focagium, exactionem vel levam quovis casu vel tempore indicendam, nisi si et ubi et quando prout et sicut faceret aut imponi contingeret cæteris hominibus aliorum nobilium Ballivatus Chablasii et Gebenensis.

Item quod dictus dominus Comes nec aliquis successorum suorum possint vel debeant aut eis liceat quemquam ex gentibus, hominibus vel personis dictorum liberorum infra parrochiam Mustruaci nunc habitantibus, seu qui in posterum habitabunt in burgenses seu garderios suos sub quo-

cumque colore quæsito recipere vel retinere ad cujusvis instantiam vel requestam; et si per oblivionem vel ignorantiam aut alium colorem quæsitum aliquis reciperetur per dictum dominum Comitem seu ejus successores aut eorum officarios aliquo tempore in garderios vel burgenses, quod talis receptio nulla sit, cassa et irrita, ex nunc perpetuo et nullius ipso jure efficaciam et valoris.

Item quod dicti liberi et successores non teneantur in aliquam contributionem, levam, seu impositionem aut exactionem quamcunque fiendas in dicta villa Viviaei inter burgenses et habitatores ejusdem, nec in eis contribuere nec de ipsis solvere debeant aut teneantur licet levas aut impositiones alias fieri contingeret inter burgenses et habitatores ante dictos.

Item quod per castellanum dicti domini nostri Comitis in dicto loco Viviaei et Turris de Peil constitutum et constitutum in futurum et alios quos libet officarios ipsius Domini Comitis, non fiant aut fieri debeant, seu possint contra dictos liberos, hæredes et successores et tenementarios seu emphiteotas suos vel in bonis alicujus ipsorum aliquæ barræ, saisina seu clama, scilicet et duntaxat pro facto proprio vel debitis et rationibus dictorum liberorum et suorum hæredum et successorum, sed tantummodo fiant fieri mandentur dictæ barræ, saisinæ et clamæ per dominum ballivum Chablasii vel castellanum Chillionis et coram ipsis vel altero ipsorum quum fieri deberent et casus earum contingeret, et hoc intelligendum est de saisinis, barris, clamis, fiendis de et super personis dictorum liberorum et suorum hæredum et successorum et in et de bonis ipsorum propriis et etiam emphiteoticis tam præsentibus quam futuris, seu per eos et hæredes suos in posterum acquirendis..... et non

aliter dictos liberos et suos hæredes seu..... ipsorum dictæ saisinæ, barræ vel clamæ tangerent et.... rent et pro facto ipsorum proprio essent vel fierent.

Item quod si fortè fierent aliquæ barræ, saisina seu clama in bonis propriis dictorum liberorum vel in bonis quæ teneri reperirentur ab ipsis et hæredibus suis et successoribus per castellanum dictorum locorum Turris et Viviaci et alios officarios domini ibidem, quod ipsi liberi et sui recurrant et recurrere debeant ad dictum ballivum Chablasii, vel castellanum Chillionis, qui eisdem liberis et suis hæredibus provideat incontinenti super prædictis saisinis, barris et clamis, prout fuerit rationis, et conveniens super casibus prædictis si tamen fierint dictæ saisinæ, barræ et clamæ aut fieri ordinarentur per dictum ballivum Chablasii, seu castellanum Chillionis.

Item quod dicti liberi et sui hæredes et successores pignorare possint et eis liceat per se vel per alium mandatum in dicta villa Viviaci, scilicet duntaxat pro tertiis et censibus sibi debitis pro domibus quæ ab ipsis tenentur in dicta villa Viviaci et tollere seu amovere portas vel hostia dictarum domorum illorum, videlicet qui solvere non vellent tæut recusarent dictos census et tertiis ipsis liberis et suis tempore et termino consuetis et solutionis faciendæ et fieri solitæ de ipsis, verumtamen damna quæ committerentur a debentibus dictas tertiis et census, dicto domino nostro Comiti et suis hæredibus et successoribus pertineant et pertinere debeant pleno jure; et nihilominus dictis liberis ipsi debitores solvere teneantur dictas tertiis et census sibi debitas per eosdem.

Item quod dicti hæredes et sui successores per se vel per alium eorum mandatum pignorare possint et eis liceat illos

de parte d'Oron, scilicet dummodo illos qui non voluerint coquere panes suos in furnis ipsorum liberorum existentibus in villa Viviaci, et molere blada sua in ipsorum molendinis existentibus super Vivesiam et eisdem molere recusantibus auferre possint impune farinam ipsorum quam molissant in alio molendino et sibi retinere, sicut dicti liberi et sui prædecessores facere soliti sunt, et maxime eisdem liberis et suis hæredibus liceat pignorare bolengerias dicti Burgi d'Oron, per modum supra scriptum, pro coquendo et molendo in furnis et molendinis suis prædictis, prout hactenùs ipsi hæredes et successores facere consueverunt.

Item quod si dicti liberi vel sui hæredes aut successores reponerent aliquo tempore de vinis vel bladis suis propriis seu crescentibus in suis possessionibus sibi que debitis de redditibus vel decimis in quoquo loco seu domo prædictæ villæ Viviaci, quod propter hoc non possit fieri eisdem aliqua impositio, vel gabella seu exactio, vel servitus aliqualis ab ipsis exigi vel imponi eisdem occasione cujusvis accidentalitatis casus vel eventus.

Item est actum et in pactum expressum deductum pariter et conventum inter partes prædictas una simul ad invicem in transactione et compositione præsentis, quod mediantibus infra scriptis et occasione ipsorum et in eorum recompensationem dictus Dominus Comes tradere, expedire et deliberare debeat dictis liberis, seu præfato domino Rodulpho, tutore et tutorio nomine dictorum liberorum, nomineque dictæ Dominæ Margaritæ, in quantum quemlibet ipsorum concernit, pro ipsis et successoribus ipsorum perpetuo viginti libras Lausannenses redditus per annum, cum directo dominio rerum pro quibus et super quibus dicti redditus debentur absque aliqua alia jurisdictione vel seignoria quam directo

dominio supra dicto et ipsas viginti libras Lausannenses assignare et assecurare debeat eisdem in de et super redditus quos idem Dominus Comes habet et habere potest infra parochiam Mustruaci et infra jurisdictionem dictorum liberorum a medio ponte de Mustruaco usque ad rivum de Burijez, et omnes et singulos redditus, exitus, laudemias et venditiones et cætera eidem Domino Comiti qualitercumque debita tam homines dictorum hominum et alios homines suos, quam alioscumque infra dictos confines commorantes et qui in posterum habitabunt et ipsa viginti libras terræ dicti liberi et ipsorum perpetui successores tenere debent de feudo ligio dicti Domini Comitis et suorum et sub homagio ligio per modum inferius declaratum, videlicet quod ipsi liberi teneantur dicto Domino Comiti et suis perpetuis successoribus, tam pro feudo castri villæ et pertinentiorum Serratæ quam pro feudis quæ tenent in parochia et finibus parochiæ Mustruaci et Viviaci ad duo homagia et duas fidelitates, videlicet ad unum homagium et fidelitatem ratione castri, villæ Serratæ et ad aliud ratione feudorum quæ habent et tenent ac possident in parrochia Viviaci et Mustruaci; ita quod si et ubi contingeret in futurum, quod unus dictorum filiorum aut liberorum suorum naturalium et legitimorum ex ipsis descendentiis ingrediretur monasterium vel religionem aliquam, vel moriretur, ita quod super non esset nisi unus secularis, quod eo casu unus teneat totum feudum et omnia feuda suprascripta et ad unum duntaxat homagium et fidelitatem ligiam dicto Domino Comiti teneantur, quoties vero supererunt duo vel plures, eo casu ad duo homagia et fidelitates ligios dicto Domino Comiti et suis successoribus perpetuo ipsis viventibus teneantur; si vero nulli extarent vel remaneret liberi in posterum naturales et legitimi

ex ipsorum propriis corporibus descendentes, sed contingat eorum hæreditatem ad extraneos devenire, eo casu ad duo homagia ligia ipsi extranei dicto Domino Comiti et suis successoribus perpetuo propter ea teneantur, quod quidem asscamentum et assignationem dictarum viginti librarum Lausannensium faciat et facere debeat dicto tutori, nominibus prædictis, vice et nomine præfati Domini Comitis, videlicet Dominus Humbertus de Columberio, Ballivus Vaudii, Consiliarius dicti Domini Comitis, et Aymonetus Mercerii, receptos extentarum suarum de redditibus ipsius Domini Comitis infra limites prædictos consistentibus, et si infra prædictas limites non reperiantur redditus ad dictum Dominum Comitem spectantes usque viginti librarum prædictarum, eo casu supplere debeant ipse Dominus Humbertus de Columberio et Aymonetus, de aliis redditibus propinquioribus dicti Domini Comitis usque ad complementum dictarum viginti librarum, et si forte inter dictos commissarios in facienda assignatione dictarum viginti librarum aliqualis forte discordia, obscuritas vel ambiguitas oriretur, vult ipse Dominus Comes quod Dominus Humbertus de Columberio, Ballivus suus Vaudii, talem discordiam et obscuritatem debeat declarare et debentes recognoscere faciat solvere et etiam respondere dicto tutori nominibus prædictis.

Item quod mediantibus omnibus et singulis supra dictis et occasione ipsorum et in ipsorum recompensationem prædictam dictus dominus Rodolphus, dominus de Langino, tutor et tutoris nomine dictorum Nicodii et Aymonis, pupillorum suorum, nec non vice et nomine præfatæ Domine Margaritæ d'Oron, eorundem pupillorum matris, in quantum ipsos et ipsorum quemlibet concernit et ad eos pertinet et pertinere potest, dedit, cessit et concessit, mandavit et transtulit, dat,

tradit, cedit, concedit, mandat et transtulit vigore et ex causa transactionis et compositionis præsentis pro se et suis hæredibus quibuscumque et successoribus quibuscumque dicto Domino Comiti, stipulanti et recipienti pro se et suis posteris malibus et femellis universis, videlicet totum merum et mixtum imperium et jurisdictionem omnimodam, altam mediam et bassam et omnimodam gladii potestatem et ipsorum meri et mixti imperii, jurisdictionis omnimodæ, rationes, jura et emolumenta quocumque quod et quam dicti mater et filii habent, habere debent et usi sunt habere et percipere consueverunt et habere possunt, quibus vis titulis, rationibus seu causis in tota villa et parrochia Viviaci et in quoscumque homines habitantes ibidem, seu civiliter vel criminaliter delinquentes qualitercumque et quomodocumque infra terminos et fines villæ et parrochiæ supradictæ, se et tutorio nomine prædicto et vice et nomine dictæ Dominæ Margaritæ, in quantum ad eam pertinet devestiens, eundem Dominum Comitem per traditionem præsentis, realiter investivit et in possessionem realem vacuum et pacificam induxit et posuit corporaliter, salvis et reservatis eisdem filiis et matri et cuilibet ipsorum in quantum quemlibet ipsorum tangit et tangere potest, videlicet laudemiiis, venditionibus, tesiis eisdem solvi solitis, savateria, arseria, spumeria, sanateria per eos levare solita; et jure quod habent in et super pedagium Viviaci quæ sibi et suis perpetuo reservaverunt; constituendo se, quibus supra nominibus, ea omnia et singula ad opus ipsius Domini Comitis et suorum tenere et possidere precario nomine, donec et quousque ipsorum omnium possessionum acceperit corporaliter quam adipiscendi et sibi et suis perpetuis successoribus retinendi. Idem tutor quibus supra nominibus dicto Domino Comiti dedit plenam auctoritatem

et licentiam nullius alterius personæ vel iudicis licentia penitus requisita; salvis superius reservatis nihil juris, actionis, proprietatis, possessionis Domini vel dreituræ in ipsis penitus retinendo, sed in ipsum transferendo et translata esse vult et intendit ea omnia per modum superius nominatum.

Item est actum et in pactum deductum pariter et conventum in transactione et compositione præsentis inter dictum dominum Comitem et tutorem prædictum, tutorio nomine quo supra, quod dicti liberi et ipsorum perpetuo successores et eadem Domina Margarita in quantum ad ipsos et ipsorum quemlibet pertinet, teneant et tenere debeant, capereque, reprendre et recognoscere debeant de feudo ligio dicti Domini Comitis et suorum et sub homagio et fidelitate ligia prout supra ex nunc perpetuo capit, recognoscit et reprehendit omnes et singulos exitus, fructus, redditus, servitia, usagia ad ipsos liberos et matrem pertinentia qualitercumque infra villam et parrochiam Viviaci, una cum universis et singulis aliis rebus, possessionibus, juribus et bonis quæ et quos dicti liberi et mater habent et habere possunt conjunctim vel divisim in tota villa et parrochia Viviaci, et ea recognoscere et specificare, esse et debere esse de feudo ligio dicti Domini Comitis et teneri ab inde perpetuo ab ipso et suis sub homagio ligio per modum et formam et secundum quod et prout superius declaratur, retento et reservato eisdem liberis et matris et suis perpetuo successoribus, quod ipsi mater et filii et sui hæredes et successores nonobstantibus prædictis, habeant et habere debeant perpetuo directum dominium in feudis emphiteosibus, rebus et bonis omnibus quæ tenentur et moventur ab ipsis ubicumque sint in villa et parrochia dicti loci Viviaci.

Item quod cognitio feodorum emphyteosium, rerum et bonorum suorum et suorum hæredum et omnium et singulorum rerum quæ tenentur et moventur ab eisdem in loco et parochia prædictis ad ipsos et suos successores et hæredes pertineat et pertinere debeat ab inde perpetuo tantum, quam cognitionem ipsi et sui successores facere possint et eis liceat in domo sua forti dicti loci Viviaci, vel extra ipsam domum ubi voluerint infra scilicet dictam parrochiam et locum, et hoc secundum consuetudinem patriæ et loci Viviaci, scilicet et duntaxat dictam cognitionem facere possint et debeant eisque liceat in domo et locis prædictis pro facto ipsorum proprio et pro ipsis et sua jura et negotia tangentibus et concernentibus, tantummodo appellationes vero emittendæ et fiendæ a dicta cognitione seu obligationibus ut supra fiendis ad dictum Ballivum Chablais et Gebenensis ibi constitutum specialiter et constituendos in futurum per dictum Dominum Comitem et suos hæredes et successores pertineant et decernantur, et ipsum et alios ad quos debent et consueverint in Sabaudia Comitatu et devenire et retento et reservato etiam jure directi domini et servitii et consimili jurisdictione et seignoria, quas Johannes de Blonay, domicellus, retinuit in feudum et emphyteosim suis et in traditione facta dicto Domino Comiti de jurisdictione quam habebat in villa Viviaci, per instrumentum receptum per Guillermetum Genevensis notarium, quam jurisdictionem et seignoriam in prædictis feudis eisdem matri et liberis idem Dominus Comes consimiliter per omnia reservavit.

Item est actum et in pactum deductum quod dictus tutor, tutorio nomine prædicto, facere et procurare debeat cum effectu, quod dicta Domina Margarita prædicta omnia et singula laudare, ratificare et homologare debeat cum promis-

sionibus, juramentis, juribus, renunciationibus et aliis juribus solemniter opportunis quam primum per dictum Dominum Comitem vel suos extiterit requisita; et dictus Nicodus et Aymon similiter ratificabunt et homologabunt, approbabit et etiam confirmabunt prædicta omnia in omnibus suis capitulis atque punctis, cum præmissis juribus, obligationibus et aliis juribus solemniter opportunis quam primum venerint ad tempora publicatis et ipse Dominus Comes vel sui eos super his duxeri requirendos et donec ipsi liberi ratificaverunt supra.

(Signatum Privati, cum parapha.)

22

Hommage lige par Jordan de Mura, chevalier, à Pierre d'Oron, conseiller de Vevey.

1280, mois de juillet ¹.

Nos Jordanus de Mura, miles, notum facimus universis quod nos tenemus et confitemur tenere in feodum a nobili Viro Petro de Oron, condomino de Viviaco, omnia inferius adnotata: videlicet mistraliam parrochiæ de Mustruetz cum appendiciis ejusdem; Item domum nostram de Mura; Item vineam nostram, sitam subtus dictam domum; Item vineam nostram de Vigney, dictam dou Bugnon; et quidquid nos vel altero nomine nostro habemus vel tenemus apud Clarens;

¹ Vidimus du 26 septembre 1746.

Nota. (On a omis de placer cette charte en son rang de date.)

Item omnia quæ Ambrosia, soror nostra, vel ejus hæredes tenent aut possident in villa et territorio de Clarens et quidquid tenetur a dicta sorore nostra vel ejus hæredibus in dicta villa de Clarens. Et quidquid habemus vel tenemus apud Plancham et quidquid illi de Plancham tenent a nobis. Item quidquid habemus vel tenemus nos vel altero nomine nostro apud Brent; Item quidquid tenemus vel habemus apud Verney et apud Ponney, vel altero nomine nostro. Et quidquid nos vel altero nomine nostro tenemus vel habemus in locis et territoriis supra dictis. Et quidquid habitatores dictorum locorum tenent a nobis; Item mistraliam de Viviaco quam a nobis tenent hæredes Johannis Mistralis; Item vineam quam tenent hæredes Wullielmi Albi, sitam in alta villa; Item vineam quam hæredes Berthoudi Vezchin tenent ibidem juxta vineam prædictam; Item vineam quam ibidem tenent li Morlant; Item feodum Petri de Fechye; Item medietatem linguarum quæ recipiuntur apud Vivicum in die fori; Item medietatem vendarum dicti fori; Item duas partes rivagii quod recipitur in foro; Item collecturam cavaleriæ de Viviaco, de qua cavaleria percipimus et habemus medietatem, et in alia medietate habemus una pars otularum pro dicta collectura. Hæc omnia supra dicta sunt de feodo dictæ mistraliæ de Mustruetz. Et pro dicto feodo nos recognoscimus esse homo ligius dicti nobilis et debere eidem nobili septem libras Lausannenses, in mutatione domini vel vassali de placito. Et quidquid plus posset reperiri de dicto feodo, totum confitemur esse de dicto feodo. In cujus rei testimonium, quia sigillum non habemus, rogavimus Viros venerabiles dominum Officialem curiæ Lausannensis et dominum Cononem, Curatum de Viviaco, ut sigilla sua præsentibus apponant. Et nos prædictus Officialis sigillum dictæ

curiæ, ad requisitionem et preces dicti militis apposuimus huic scripto una cum sigillo dictæ curiæ. Datum anno Domini millesimo ducesimo octuagesimo, mense julii, et Dominica post festum beati Jacobi Apostoli.

(L. S.)

